



ÉVÉNEMENT

CLIMAT DE FÊTE



PLAN ÉCOLES

6 NOUVELLES ÉCOLES



PORTRAIT

DJAZIA SATOUR

Gre. mag

n°6

SEPTEMBRE
OCTOBRE
2015

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

PLAN ÉCOLES
GÉNÉRALISATION DU 30 KM/H

Vers la ville apaisée



INFORMER

ÉDITO P.02

3 questions à Éric Piolle

ILS FONT GRENOBLE P.04

Sidy Diedhiou • Jessica Calvo Ruiz
• Abdoul Aziz Sall • Zohra Chorfa •
Rémy Combaz

LES ACTUALITÉS P.06

La nouvelle direction du
théâtre Sainte-Marie d'en Bas •
L'affichage libre • L'évacuation du
bidonville Esmonin • La Quinzaine
pour l'égalité femmes-hommes
• La Journée d'action pour la
non-violence...



LES ACTUS EN PHOTOS P.12

Regards sur les deux
derniers mois écoulés

LES QUARTIERS P.28

La fermeture du centre social des
Alpins • La pépinière d'entreprises
de La Pousada • L'ouverture
d'une section rugby au Collège
Olympique • Les activités du
Plateau • Le verger Essen'Ciel...

CROQUIS DE QUARTIER P.34

Portraits des Eaux-Clares

TRIBUNES POLITIQUES P.36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P.14

Le handicap et la culture



Le dossier P.16

Vers une ville apaisée

En janvier prochain, Grenoble
deviendra une ville à 30 km/h.
Explications, réactions... GreMag
fait le point sur ce changement.

DÉCODAGE P.22

Le Contrat de ville • L'évolution des
tarifs de cantine • Les Rencontres
de l'éducation • Le budget
participatif • **Le Plan écoles...**

**Photos, vidéos,
interviews...
plus d'infos
sur Gre-mag.fr**



DÉCOUVRIR

LE TEMPS DES CULTURES P.38

Les Journées du patrimoine •
Le festival Jour et Nuit à Bouchayer
Viallet • La nouvelle expo du
Muséum d'histoire naturelle...

CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Le rugby féminin • L'avenir de
l'Association jeune athlétique
Villeneuve (Ajav) • La Wider
Classic...

ÉVÉNEMENT P.42

Le week-end Climat de fête :
les 26 et 27 septembre à Grenoble

L'ŒIL DE... P.44

Black and White Zulus,
collectif de jeunes artistes



PORTRAIT P.47

Djazia Satour,
chanteuse algéro-grenobloise

LES 8 ACTUS À RETENIR P.48

3 questions à Éric Piolle



© Thierry Chenu

La ville de demain devra rééquilibrer les modes de déplacement : piétons, cyclistes, automobilistes...

La ville apaisée, c'est « ralentir pour mieux vivre » ?

La pollution de l'air pose de graves problèmes à la santé de tous les habitants. La voiture n'est certes pas la seule responsable, mais adoucir la vitesse de circulation et expérimenter la circulation modulée grâce aux nouvelles pastilles en cas de pic est un début de solution. La ville d'hier était faite pour la voiture. La ville de demain devra rééquilibrer les modes de déplacement : piétons, cyclistes, automobilistes... Et si on avançait ensemble ?

Deux grandes figures de la culture grenobloise nous ont quittés cet été : Catherine Pouyet, ancienne directrice des bibliothèques de la Ville, et Michel Warren, fondateur et directeur de la Cinémathèque. Deux grandes et belles personnalités qui ont travaillé à la richesse, la lisibilité et le rayonnement de la culture à Grenoble. *Gre.mag* souhaite leur rendre tous les hommages qu'ils méritent.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain
BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication : (responsable juridique) : Éric Piolle
Responsables de la rédaction : Erwan Lecoer, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Ingrid Van Houdenove
Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Ben Bert, Patrick Coulmeau, Séverine Cattiaux, Xavier Crépin, Emdé, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Céline Motte, Philippe Mouche, Frédéric Sougey.

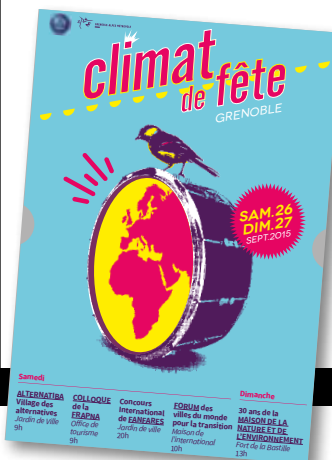
Photographes : Thierry Chenu, Rémy Dissoubray, Philippe Durbet, Alain Fischer, Jacques-Marie Fracillon, Sylvain Frappat, Olivier Letz, Alain Maigre, Pierre Coussière.

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura
Mise en page : Atelier-111 – **Gravure** : Xyrius
Impression : Imaye Graphic
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement ceux qui ont participé et qui nous ont aidés à réaliser ce numéro, notamment : Alternatiba, Marie Amould, Abdoul Aziz, Black and White Zulus, Jessica Calvo, Remy Combaz, Sidy Diedhiou, Mustapha Hassibi, La Maison d'Édition d'Idées, Media conseil presse, Florence Poupaert, Régis Quiblier, Saal Djazia Satour...

À trois mois de la grande conférence sur le climat (COP 21), que peut faire une ville comme Grenoble pour changer la donne ?

Les villes peuvent être des acteurs clés du changement. Pour cela, elles doivent s'organiser en réseau et, malgré l'austérité gouvernementale, investir dans l'avenir : écoles, transition énergétique et éco-bâtiments, nature en ville, alimentation bio ou locale, lutte contre la pollution, développement du vélo, des transports en commun, tarification des services publics, etc. Voilà l'ambition de la Ville de Grenoble !



Les écoles et les nouvelles générations, priorité n°1 de la Ville de Grenoble ?

Manque de classes, vétusté... Les écoles ont été délaissées depuis quelques années. Les rénovations ont déjà commencé et, d'ici à 2021, il faudra ouvrir 50 classes... soit plus de 60 millions d'euros d'investissement ! C'est l'ambition du Plan écoles. Si on imagine une ville à hauteur d'enfant, c'est une ville adoucie où l'on peut aller à l'école à pied ou à vélo, où l'on peut faire du sport en famille, sans pollution, manger bio, prendre soin les uns des autres... Il faut tout une ville pour élever un enfant et bien préparer l'avenir !

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble –
Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution –
N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours





© Sylvain Frappat

Sidy Diedhiou

Karatéka philosophe

En 2010, Sidy Diedhiou, ceinture noire 3^e dan, crée le Grenoble Karaté Academy à la Villeneuve pour que les enfants disposent d'un club au cœur de la cité. Par le bouche-à-oreille, les sportifs affluent, surtout les enfants et les ados. « *Les timides prennent confiance, les actifs canalisent leur énergie. Finis les temps ancestraux où l'on martelait aux enfants le geste idéal. Il suffit de leur faire comprendre là où on veut les mener pour qu'ils vous suivent.* » Chaque geste codifié a un sens profond. C'est affaire de contrat : « *Tu respectes les règles et je respecte les règles. Je suis gentil mais strict.* »

Cadre supérieur dans l'informatique, il déroute ses collègues en restant stoïque quand le ton monte. « *On n'a pas de temps à perdre avec la violence* » commente-t-il, serein.

Aujourd'hui, Sidy Diedhiou songe à lever le pied, pour que les jeunes formés au club prennent la place. « *Et puis j'ai d'autres passions* » avoue-t-il presque en s'excusant : « *L'action humanitaire dans mon pays, le Sénégal, mais aussi les percussions, la musique et le basket-ball.* » Et Sidy Diedhiou, ému, de rendre hommage à son maître qui l'a inspiré et permis de réussir : Nadir Arab. Sidy Diedhiou, heureux homme de paix, philosophe libre et discret. Un modèle d'humanité généreuse. ■ PC

Jessica Calvo Ruiz

L'œil du rock

Cinq ans après son arrivée à Grenoble, cette jeune photographe originaire de Saragosse, en Espagne, a su trouver ses marques grâce à son objectif et en arpentant avec assiduité les scènes musicales locales. Jonglant entre les petits boulots le jour et les bains de foule la nuit, Jessica s'est dotée de la patience nécessaire aux photographes en recherche d'instant T, pour s'intégrer dans cet univers artistique. Elle affirme désormais son identité dans un milieu tantôt rock, tantôt burlesque, avec un regard particulier porté sur la gent féminine.

« *En concert, je recherche l'émotion de l'artiste, que j'essaie d'identifier à travers mes clichés, sur scène ou dans le moment intime des loges. J'aime particulièrement l'attitude rock et sensuelle des femmes en concert. Elles ne sont pas nombreuses dans ce milieu et je souhaite les mettre en valeur* » explique-t-elle. Cet « honneur aux dames » lui a valu une première partie d'exposition, *Femmes Rock*, dans le bar de la Belle Électrique — dont elle est la photographe officielle. ■ JF

📍 www.jessicacalvo.com



© Alain Fischer



© Sylvain Frappat

Abdoul Aziz Sall

Passeur de culture

Connu de tous sous le nom d'Aziz, Abdoul Aziz Sall, jeune Sénégalais souriant et discret, a fait halte à la Villeneuve après avoir rêvé de sillonner le monde à la rencontre de ses cultures et de ses habitants. Aujourd'hui, soutenu par les résidents et des élus, **il attend avec patience sa carte de séjour**. Soucieux d'être un « passeur de culture », il œuvre à l'Accorderie, au RERS, à Madame Rutabagua, à l'atelier couture, au Planning, à la Régie de quartier... Autant de bénévoles qui « *permettent à mon corps et mon esprit de ne pas mourir* » assure-t-il. Il dispense ses talents d'artiste peintre, sculpteur, couturier, musicien, peintre sur soie... « *Je serai fier quand, plus tard, on dira : "ce que je tiens, c'est Aziz qui me l'a appris"*. » Aziz expose ses chefs-d'œuvre, donne des concerts au cabaret Le Ness, tape le bœuf au studio Au P'tit bonheur... Tout le monde ou presque le connaît, le salue avec déférence et on l'aide de tous côtés. Son sourire réservé témoigne qu'Aziz est un homme bon et qu'il ne parle pas pour ne rien dire. On ne l'imagine pas autrement ! Sa devise : « *Je ne dis pas que je sais faire, je fais.* » ■ PC

Zohra Chorfa

Militante de caractère

Zohra Chorfa s'est installée dans les quartiers sud de la ville pour vivre ce qu'elle n'a pas connu au « pays » : l'esprit des Jeux olympiques de Grenoble et mai 68. Au Village Olympique, qu'elle n'a plus quitté, elle élève seule ses trois enfants, travaille, se consacre aux autres et « *reste au contact d'autrui dans ce quartier où l'on s'entraide sans avoir besoin de le demander.* » **Connue, reconnue, elle est élue conseillère municipale en 2001.** La réhabilitation du quartier sera décisive pour elle. Les habitants se regroupent, contestent des travaux et le collectif oblige le bailleur à reconsidérer une partie de sa copie.



© Sylvain Frappat

De cette expérience naît l'association 3V (Villeneuve, Vigny Musset, Village Olympique) — qu'elle préside —, qui tente de rapprocher les habitants artistes des trois quartiers en exposant leurs œuvres. Son engagement va crescendo : elle est l'une des médiatrices du jardin partagé et s'engage au conseil d'administration de la MJC Prémol. « *J'ai ainsi compris que les élus et les responsables doivent être au contact des réalités quotidiennes des habitants.* » Zohra Chorfa s'éclate, même si la vie n'est pas un long fleuve tranquille. « *Le Village Olympique est ma maison, ma tribu, c'est chez moi !* » ■ PC



© Alain Fischer

Rémy Combaz

Amoureux de la pierre

Ses parents ne voulaient pas qu'il fasse les Beaux-Arts. Rémy Combaz, lui, voulait travailler de ses mains. « *Quand je leur parlais de métier d'art, les conseillers d'orientation me répondaient : carrossier, peintre.* » C'est un oncle qui l'aidera à trouver sa voie en l'emmenant chez un graveur sur pierre. Après une formation de tailleur de pierre-marbrier avec une mention complémentaire en gravure, il deviendra rapidement chef d'atelier de la marbrerie Billon. Aujourd'hui, à 29 ans, Rémy explore une nouvelle voie en autodidacte. **Quand il pose ses outils de marbrier, c'est pour empoigner ceux du sculpteur.** Son patron l'encourage sur cette voie artistique et lui permet de profiter de l'atelier et des chutes de pierre. Car c'est bien de la pierre que part l'inspiration, comme ce premier bloc de Comblanchien dont il a extrait un lion ailé, sans maquette préparatoire. En attendant de disposer de suffisamment de pièces pour participer à une exposition collective, Rémy offre un spectacle inattendu aux passants de la rue Bizanet : un duo entre l'homme et la pierre. ■ XC



Les 19 et 20 septembre, dans le cadre des Journées du patrimoine, le théâtre sera ouvert à la visite. Ci-contre: Antonio Placer, chanteur et nouveau directeur du lieu.

théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas

Acte II

La compagnie Alma Musique, dirigée par Antonio Placer, assurera la nouvelle direction du théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas dès cet automne. Pour une durée de trois ans, la structure investira les lieux et le quartier avec son projet poétique baptisé « L'île de la pensée ».

Chanteur originaire d'Espagne, Antonio Placer est arrivé à Grenoble en 1978, dans le quartier de l'Alma. Nourri par son parcours personnel et artistique international, le projet qu'il entend mener au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas est aussi à l'image de l'histoire du Dauphiné, qui le passionne : la diversité culturelle et la célébration « *des racines d'ailleurs des*

nouveau directeur.

Avant l'ouverture officielle de ses portes les 22 et 23 janvier 2016, le nouveau théâtre vivra « hors les murs » en parcourant les établissements culturels de la région avec une création intitulée *Chansons indignées*, interprétée par Antonio Placer et la chanteuse grecque Angélique Ionatos. ■ JF

**38 rue Très Cloîtres - 04 76 42 86 11
elina.almamusiques@gmail.com**



gens d'ici ».

En favorisant la rencontre des différentes expressions artistiques, il souhaite impulser une nouvelle approche du spectacle vivant, prenant particulièrement en compte les jeunes.

« Nous souhaitons lier le spectacle et la médiation. La culture est un moyen d'apprendre autre chose que ce que l'on trouve dans les livres et de découvrir des points de vue alternatifs à la pensée unique » explique le

[Gre-mag.fr]
À LIRE
L'interview en intégralité d'Antonio Placer et le programme des festivités des 19 et 20 septembre.



Rendez-vous à la Cinémathèque le 19 septembre, de 14h à 23h.

journées du patrimoine

Du cinéma dans les passages !

Les 19 et 20 septembre, la Cinémathèque de Grenoble met à l'honneur la notion de « passage » dans un parcours citoyen à travers le cinéma et le patrimoine architectural.

Passage secret ou obligé, passage dans le temps ou d'un espace à un autre... Autant de diversité que la Cinémathèque entend exploiter à l'occasion des Journées du patrimoine. Elle invite ainsi à un cheminement dans des lieux singuliers

du centre-ville, plus ou moins bien connus des Grenoblois, tels que le garage hélicoïdal, les coulisses du cinéma Juliet Berto ou encore le Palais du parlement.

Des projections y seront diffusées dans une mise en scène particulière, comme un film réalisé à Grenoble en 1928 accompagné d'une bande-son composée en direct par le musicien Giuseppe Gavazza (au cinéma Juliet Berto). Une

exposition photographique de passages contemporains vient compléter le parcours à la Maison de l'architecture de l'Isère. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre la Cinémathèque et l'Institut de la ville en mouvement (IVM International), grâce au projet « Espace de transition pour la ville du XXI^e siècle ». ■ JF

Accès libre et gratuit
La Cinémathèque : 4 rue Hector Berlioz - 04 76 54 43 51



Le banc Cocon, installé rue Barnave, a été réalisé par des étudiants en architecture.

© Sylvain Frappat

mobilier urbain

Le design embellit la ville

Un nouveau mobilier urbain ludique a fait son apparition rue Barnave : il s'agit de Cocon, une création en bois brut. Fruit d'une collaboration entre l'école d'architecture (ENSAG) et la Ville, son objectif est de resserrer le lien entre l'enfant et l'adulte, tout en valorisant l'arbre en ville. Dès janvier dernier, 18 étudiants de master 1 et 2 en formation Design et innovation pour l'architecture se sont attelés à la conception d'une quinzaine de projets de mobilier urbain d'un nouveau genre. Quatre ont été retenus et finalement trois prototypés. Outre le banc Cocon, le projet Cabane, installé au parc de la Bruyère, et Parasito, au parc Hoche, marquent la volonté municipale de mettre en lumière les avantages sociaux des espaces verts, en favorisant la communication et la créativité de l'enfant. Pour l'ENSAG, cette collaboration revêt un intérêt pédagogique majeur : « Les étudiants ont pu réaliser, installer et observer. Au-delà du geste architectural, il s'agit aussi de questionner les usages en ville » explique Milena Stefanova, l'une des enseignantes impliquées. ■ RG

fin de la pub

La ville poursuit sa mutation

Faut-il créer un nouveau mobilier urbain d'affichage ? Les étudiants du master « Innovations et territoires » vont mener l'enquête.

Ce constat étonnera peut-être mais c'est un fait : la disparition du mobilier Decaux ne semble pas franchement manquer aux acteurs économiques (cinémas, enseignes, commerces...). Lucille Lheureux, adjointe en charge de l'espace public et de la nature en ville, en témoigne : « Nous recueillons peu de critiques et très peu de sollicitations. Il n'y a pas d'acteurs économiques qui nous aient demandé de remettre des supports de publicité. » Quant à la communication événementielle de la Ville et de ses partenaires, elle est relayée actuellement par les « totems », ces colonnes à quatre faces. « Là aussi, nous recueillons peu de demandes pour afficher sur les totems. » S'il n'y a pas de besoins clairement identifiés, la création d'un nouveau mobilier urbain d'affichage peut attendre. « Il y a certainement des besoins qui n'existent plus et d'autres qui demandent à émerger... À l'heure du numérique, il semble évident que la communication visuelle doit être revisitée » considère l'élue. Bref, une réflexion sur la place et la nature de l'information visible dans l'espace public s'impose. Dès la rentrée, le master Innovations et territoires de l'Institut de géographie alpine (IGA) planchera sur le sujet et mènera l'enquête auprès des acteurs économiques. Des prototypes de mobilier pourraient voir le jour en 2016, et, s'ils fonctionnent, être déployés en 2017. ■ SC



© TAG

déplacements

Toujours plus connectés

Sur les réseaux Tag et Trans'Isère, depuis le 1^{er} septembre, il est possible de payer avec son smartphone. Ce service baptisé Tag&Pass s'adresse plutôt aux clients occasionnels. C'est le smartphone qui sert de titre de transport et permet de valider. Les avantages : une facturation totale en fin de mois, un coût de voyage moindre (1,34 € au lieu de 1,50 €) et un montant de facture plafonné quel que soit le nombre de déplacements réalisés. ■ www.tag.fr/tag-pass

jeunesse

Des auteurs pas plus haut que trois pommes

Voilà une maison d'édition où les auteurs sont des enfants, où toutes les idées sont mises en forme et où chaque livre est un petit objet d'art unique fait main. Bienvenue à la Maison d'Éditions d'Idées !

Avec sa petite roulotte qui se promène dans les parcs ou en centre-ville, la Maison d'Éditions d'Idées invite les enfants à venir raconter leurs histoires en les laissant trouver par eux-mêmes leur support d'expression : des « kits uniques

pour faire un livre unique », de quoi plier, de quoi coller... et même une machine à écrire !

Par le biais de l'art, cette association créée en 2006 par un collectif issu de l'école des Beaux-Arts de Grenoble réalise un véritable travail de fond à l'appui des méthodes de pédagogie Montessori⁽¹⁾. À l'automne, la première revue, *Talkie Walkie*, sera éditée : le fruit d'un travail de deux ans pendant lequel les enfants ont expérimenté les métiers de journaliste, reporter, photographe, artiste ou écrivain. ■ JF

⁽¹⁾ *Maria Montessori : pédagogue italienne dont le leitmotiv est : « Aide-moi à faire seul ».*

❗ Pour envoyer des livres, dessins ou articles d'enfants auteurs : Maison d'Éditions d'Idées - 5 rue Georges Jacquet - 07 54 80 89 85 - <http://maisondeditiondidees.free.fr>



Certains livres édités sont consultables dans les bibliothèques Arlequin et Antigone.



bib

A-bon-nez-vous !

Nouveau look de rentrée pour l'agenda des bibliothèques de Grenoble. Un petit coup de fraîcheur qui devrait inciter à participer aux animations proposées : des clubs de lecture, des ateliers numériques, des rencontres littéraires, de la musique, du cinéma, des expositions... Car les bibliothèques, c'est bien sûr 14 sites dans toute la ville pour les animations culturelles et une bib numérique qui propose des ressources en accès libre pour les abonnés, telles que des films (CinéVod) et une plateforme musicale, 1DTouch, riche d'un million de titres en illimité. **www.bm-grenoble.fr** ■ IT

un nouveau lieu à Grenoble

La Chimère citoyenne : vous ne rêvez pas !

Un local au nom étrange vient d'apparaître dans le quartier des Antiquaires. Le café est offert et on se le sert soi-même. Quant au programme proposé, il ne manque pas de saveur...

« *Tout va mal, essayons autre chose !* » lance Elisabeth Sénagas, cofondatrice de La Chimère citoyenne avec Yves Citton, professeur de littérature. Dans ce lieu insolite, chacun peut venir avec une idée et la partager. Et si cette idée

convainc, pourquoi ne pas la concrétiser à plusieurs et activer les réseaux des uns et des autres ? Tel est le concept de La Chimère citoyenne, où il n'est pas besoin d'adhérer puisque ce n'est pas une association.

Pour autant, il y aura bien une gouvernance à la tête de cette aventure mais elle est à co-construire. Des citoyens et des chercheurs — l'autre particularité du projet — y participeront. Signalons d'ailleurs les deux parrains charismatiques de La Chimère : le sociologue et philosophe

Edgar Morin, et le président du Conseil économique, social et environnemental, Jean-Paul Delevoye.

Si Elisabeth Sénagas n'en est pas à sa première innovation sociale, elle ne veut pourtant pas faire de La Chimère sa chose : « *Je ne serai que la concierge de ce lieu ! Et je passerai les clés aux collectifs, groupes et associations qui souhaiteront y venir.* » ■ SC

**❗ 11, rue Voltaire
lachimerecitoyenne1@gmail.com**

journée de la non-violence

Ensemble pour la paix

Pour la deuxième année consécutive, les collectifs Villeneuve Debout et Marche Blanche Échirolles organisent le 2 octobre prochain la Journée d'action pour la non-violence, un grand rassemblement autour de la culture de la paix⁽¹⁾.

Depuis 2007, l'Organisation des Nations unies associe la date du 2 octobre à la Journée internationale de la non-violence, en mémoire de l'anniversaire de Gandhi. À Grenoble, cette date coïncide tristement avec la marche blanche organisée il y a deux ans en hommage à Kévin et Sofiane, assassinés en 2012.

Ces deux collectifs citoyens œuvrent au quotidien pour désamorcer les risques de violence, auprès des jeunes en particulier. Lors de cette journée, ils souhaitent ouvrir le dialogue et mettre en valeur les acteurs qui s'impliquent. « La non-violence est une posture permanente. En tant qu'habitant, on a des responsabilités, on est tous éducateurs de nos enfants et des enfants de nos voisins » explique Alain Mannach, président du collectif Villeneuve Debout. Ainsi, dès 10h30, un temps d'écriture sera réalisé dans les écoles primaires des communes partenaires, puis une course relais partira de différents endroits



de la ville pour se retrouver à partir de 14h à Alpexpo, lieu du rassemblement. Au programme : un espace forum et débat, des stands associatifs, la distribution d'une revue réalisée pour l'occasion et la présence du chanteur Calogero. ■ JF

⁽¹⁾ Avec la collaboration de l'École de la Paix, du collectif Agir pour la Paix et de l'association Modus Operandi, ainsi que le soutien de la Métro, la Ville de Grenoble, l'Éducation nationale et de nombreuses communes de l'agglomération.

Les collectifs Villeneuve debout et Marche Blanche Échirolles espèrent faire venir une personnalité engagée pour la paix lors de la journée de la non-violence.

[Gre-mag.fr] + PROGRAMME

transport du futur

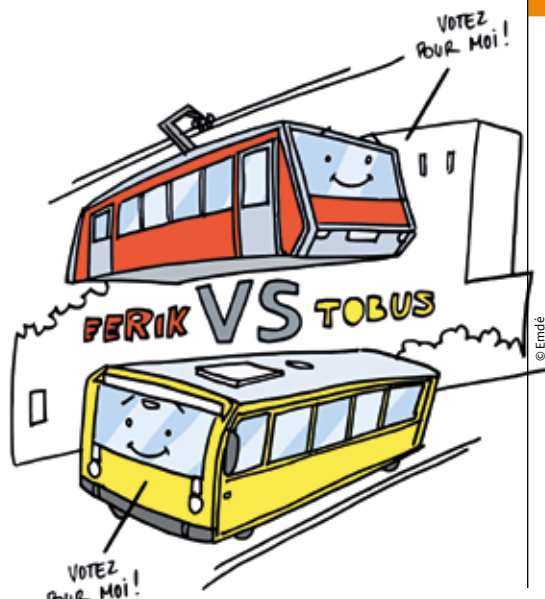
Grenoble-Fontaine par la voie des airs

Passer de Fontaine à Saint Martin-le-Vinoux en survolant le paysage, vous en rêvez ? La Métro sort de ses cartons un projet de liaison aérienne par câble entre les deux rives, en passant par Grenoble. Un trajet d'environ 3,7 km réalisé en 16 minutes au-dessus du Drac, de l'Isère et des voies routières et ferrées, qui permettrait aussi de relier les trois principales lignes de tram, les A, B et E. Budget : 50 à 55 millions d'euros. Le processus va entrer au mois d'octobre dans une phase de concertation de la population. En débat : différentes variantes de tracés, de design des cabines, d'insertion urbaine des stations. Mais, en question aussi, la non-réalisation de

cette liaison aérienne et son abandon au profit de lignes de bus, avec construction d'ouvrages pour notamment franchir les rivières.

Du 5 octobre au 13 novembre, les citoyens sont appelés à prendre connaissance du projet, au siège de la Métro et dans les quatre mairies concernées (Fontaine, Grenoble, Saint Martin-le-Vinoux et Sassenage) et sur le site internet de la Métro. Trois réunions publiques sont prévues et le choix du scénario définitif se fera à l'occasion du bilan de concertation, prévu début 2016. ■ IT

www.lametro.fr



insolite

Une pratique en plein essor : le « baluchonnage »

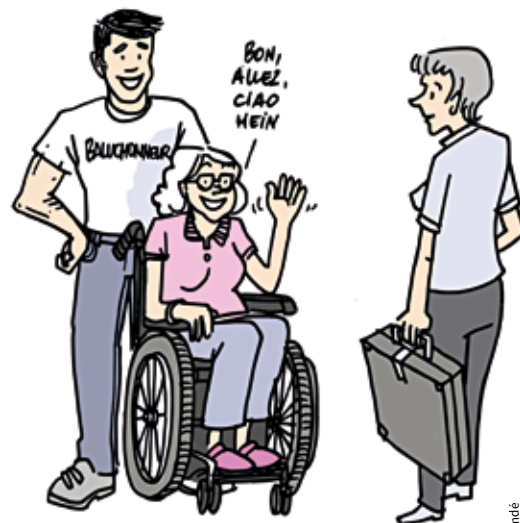
Le baluchonneur pose son baluchon là où il part travailler et remplace un aidant familial⁽¹⁾ à domicile, pour quelques heures ou quelques jours et nuits.



maman de quatre enfants et, la nuit, elle est baluchonneuse. « De 22h à 7h, je me rends dans une famille, auprès d'une personne malade. Je la surveille, je réponds à

ses besoins, je préviens les chutes... » Sur l'agglomération grenobloise, on compte une vingtaine de baluchonneurs. C'est peu au regard des besoins mais les aidants familiaux ont beaucoup de mal à quitter, même momentanément, leur proche dépendant. Émilie Boisseau, responsable de Bulle d'Air, se veut rassurante : « Nos salariés bénéficient d'une solide expérience dans l'aide à domicile. » Nadège est quant à elle auxiliaire de vie de formation.

L'autre frein au développement du service est d'ordre financier : la prestation baluchonnage est encore mal prise en charge. « Cela devrait changer » présume Émilie Boisseau. Côté baluchonneurs, l'activité n'est pas très bien rémunérée et s'envisage ainsi souvent en complément



d'une autre occupation. « C'est aussi un choix. Le contact humain, dans ce métier, est sincère et m'apporte beaucoup » confie Nadège. ■ SC

i Pour déposer sa candidature ou faire appel à un baluchonneur : 04 76 88 77 59 - <http://www.repit-bulledair.fr>

⁽¹⁾ Personne qui s'occupe d'un proche au quotidien



Les séances d'éveil corporel s'adressent aux enfants de 10 mois à 4 ans et se tiennent à la Maison des habitants Bajatière ou à la salle polyvalente des Eaux-Claires (photo).

éveil corporel

Un loisir en famille !

L'association de sports et loisirs Escapades propose des séances d'éveil corporel pour les enfants accompagnés de leurs parents. Courir, sauter, chanter, échanger, rire... avec son enfant tout en accompagnant son activité psychomotrice sous l'œil d'une professionnelle : tel est le concept mis au point par Janine Michalowicz, fondatrice d'Escapades. « Je me suis formée à cette discipline à l'époque où j'étais moi-même maman de jeunes enfants. L'idée de proposer des moments privilégiés autour du sport entre les

parents et les enfants me plaisait beaucoup. »

Les séances hebdomadaires durent 45 minutes. « C'est un moment à nous deux » commente la maman d'Ylissia. « Ce qui plaît à Mathurin : avoir de l'espace et sauter sur le trampoline ! » sourit Priscille, sa maman. Chacun trouve une réponse à ses besoins. « Éloïse était très renfermée, l'éveil corporel lui permet de prendre confiance en elle » assure Cathy, éducatrice de jeunes enfants. À noter : des séances de découverte sont proposées. ■ SC

i <http://escapadesassoc.free.fr/>

bidonville Esmonin

Une évacuation dans le calme et le respect des personnes

Le bidonville Esmonin a été évacué le 29 juillet par les services de l'État, de la Métro, de la Ville et de son CCAS. Pour que cette évacuation se déroule dans le calme, le respect des personnes et de la loi, un véritable accompagnement a été mis en place.

Il aura fallu 6 mois pour traiter correctement le dossier. Fin 2014, une pétition sollicite l'attention du maire : le travail en faveur de l'hygiène, de la salubrité publique, de la scolarité et de l'accompagnement social s'intensifie pour ne pas aggraver les situations des personnes en très grande précarité. Mais, dès avril, le fort accroissement de la population sur le site rend la situation intolérable et réduit à néant cet accompagnement. Le 18 mai, le maire décide l'évacuation du bidonville et mobilise l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs.

Les deux mois qui séparent l'annonce de l'évacuation ont permis au CCAS de faire respecter la circulaire Valls-Duflot d'août 2012. Celle-ci prévoit qu'aucun démantèlement de campement ne puisse avoir lieu tant que les personnes qui y résident ne bénéficient pas d'une solution d'hébergement et d'un diagnostic social. La Ville a donc attendu la fin de la scolarisation des enfants, aidé à l'hébergement d'urgence des demandeurs d'asile en centres d'accueil, notamment dans le Nord-Isère, et accompagné l'entrée des personnes en dispositif d'insertion sociale, en hébergement d'urgence ou à caractère temporaire.

Quant au terrain Esmonin, il a été rendu hors d'usage avec de gros blocs de pierre.

Après le démantèlement du terrain Esmonin, la prochaine étape sera la démolition du bâtiment ex-Allibert (à proximité), prévue pour fin septembre.



égalité femmes-hommes

Grenoble dit stop au harcèlement de rue

Où s'arrête la drague et où commence le harcèlement dans la rue ? C'est ce harcèlement que les passants seront invités à démasquer dans la rue, le vendredi 9 octobre, à l'occasion de la 5^e Quinzaine régionale pour l'égalité femmes-hommes.

Messieurs, attendez-vous à être abordés et interpellés comme les femmes le sont habituellement. Enfin, pas tout à fait, parce qu'il y aura de l'humour dans cette façon de faire, l'imposture étant réalisée par la compagnie les Fées Rosses. N'empêche, cette sensibilisation originale révèle que 100 % des femmes (!) ont dû faire face à un moment de leur vie à des propositions plus qu'indélicates. Le 9 octobre, ce sera donc le moment d'en parler et de s'engager, avec l'association Virus 36, le collectif lyonnais Stop au harcèlement de rue et la librairie Antigone. ■ IT

Le 9 octobre de 17h à 20h, expositions et rencontres, place Valentin Haüy, arrêt Chavant. Programme complet sur gre-mag.fr



Grenoble l'actu en images

INFORMER

Allumée

Chaque année, la tour Perret s'habille de jeux de lumière. Le vent qui était de la partie ce soir-là a dessiné des palmiers. Le 14 juillet.

© Thierry Chenu



© Alfred Farrugia



Fraternité

Tous les citoyens de Grenoble ont été invités à partager un grand petit-déjeuner de la fraternité à Alpexpo, à l'occasion de l'aïd-el-fitr, fête musulmane marquant la rupture du jeûne du mois de ramadan. Le 17 juillet.



Hallucinés

L'UT4M a offert un magnifique terrain de jeu aux 1466 participants, à travers le Vercors, l'Oisans, le massif de Belledonne et la Chartreuse. Au total, l'ensemble des coureurs a parcouru 120 000 km durant ces 4 jours intenses. Du 20 au 23 août.

© Nacho Grez



l'actu en images



© Thierry Chenu

Glacée



Une onde de fraîcheur bienvenue !
La piscine Jean Bron a fait le plein cet été. Une oasis en plein centre-ville.

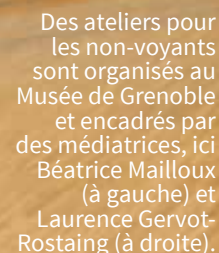


© Sylvain Frappat



Rentrés

13 000 élèves ont fait leur rentrée dans les classes maternelles et élémentaires le mardi 1^{er} septembre. Notre photo : à l'école Alphonse Daudet.

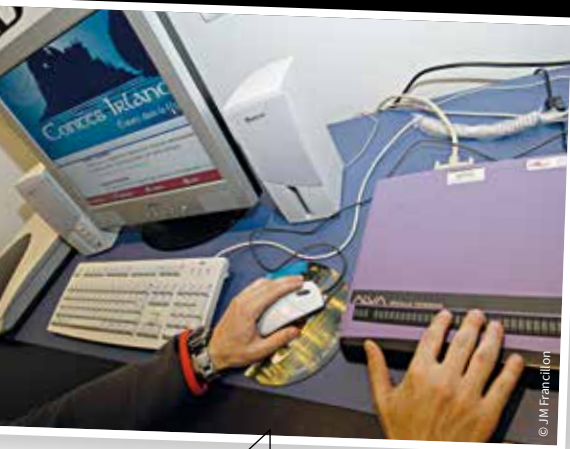


La culture

en mode accessibilité



pratique la langue des signes (LSF) et un autre propose une lecture labiale. En groupe, les non-voyants disposent d'outils tactiles et les œuvres de Torriti, Picabia et Chagall sont en accès libre grâce à des bas-reliefs tactiles, accompagnés de commentaires audio — un dispositif conçu avec l'association Valentin Haüy. Le musée travaille dans la concertation : les visites en LSF sont construites en lien avec l'association Universigne et l'équipe se rend régulièrement dans des établissements



L'espace Hibou'x de la bibliothèque Kateb Yacine est équipé pour lire ou traduire vocalement des documents imprimés ou sur écran.

le reportage

Le numérique au service des malvoyants

Les bibliothèques, qui disposaient déjà de collections adaptées (livres audio, tactiles ou en gros caractères) développent à présent l'offre numérique. Grâce à la plateforme Bibook, on peut écouter des livres en synthèse vocale. La bibliothèque Kateb Yacine a aussi renouvelé entièrement son matériel informatique : machine à lire, loupe électronique, ordinateur grand écran équipé de logiciels (agrandisseur de caractère, synthèse vocale...) et tablettes sur lesquelles on peut découvrir des applications dédiées. ■

Interview

Colette Priou

La chorégraphe grenobloise travaille régulièrement avec le public handicapé

« C'est difficile d'être programmé avec des danseurs en fauteuil »

Comment avez-vous commencé avec ce public ?

En 2003, François Suchod, alors conseiller municipal à l'accessibilité, m'a proposé de monter une création pour l'Année européenne du handicap. J'ai contacté de nombreuses associations pour constituer un groupe et ça n'a pas été facile de les convaincre ! Mais l'expérience a plu, il y a eu une vraie demande et j'ai embrayé avec des ateliers.

Quelle est votre approche ?

La mixité est primordiale car les personnes handicapées souhaitent être considérées à égalité avec les valides. Il faut

aller vers chacun pour découvrir sa sensibilité, ses possibilités, ses limites et rappeler que tout mouvement est une forme de danse. On fait aussi appel à l'intériorité, au ressenti. Beaucoup sont dans le déni du corps et la danse permet de se réconcilier avec lui en prenant conscience de son potentiel.

Comment le handicap est-il perçu dans le milieu artistique ?

En 2006, j'ai intégré deux danseurs handicapés à ma compagnie. Ce sont des professionnels de talent mais c'est difficile d'être programmé avec des danseurs en fauteuil hors des événements dédiés au handicap. C'est très frustrant car on me complimente pourtant sur nos créations. L'acceptation de l'autre commence par les personnes handicapées mais il y a encore du chemin à faire ! ■

Elle... L'Autre ! Le 12 septembre à 20h et le 18 septembre à 14h et 20h au Petit Théâtre, le 3 octobre à 11h au Musée de Peinture. Déambulation chorégraphiée le 19 septembre à 15h à la Caserne de Bonne.

spécialisés. Pour le handicap psychique (environ 100 visites par an), l'accueil se prépare avec les éducateurs afin d'apporter des notions adaptées à la compréhension et au plaisir de la découverte. Chaque année, 300 adultes sont ainsi accueillis pour des visites conçues à leur attention.

Même philosophie au Muséum d'histoire naturelle où 50 % des visites concernent le public handicapé, principalement des enfants. Le Muséum fournit différents outils (fiches pratiques, moulages et fossiles) et ses médiateurs travaillent en amont avec les éducateurs pour bâtir des projets personnalisés : parcours tactile sur les minéraux ou les animaux, visites s'inscrivant dans un projet pédagogique global avec des déficients intellectuels...

Une pratique diversifiée

Musique avec des instruments adaptés au Conservatoire — dont a bénéficié une trentaine d'élèves l'an dernier —, ateliers d'arts plastiques au Musée de Grenoble touchant chaque année 1500 enfants... Du côté de la pratique, l'offre est également diversifiée dans les équipements. « *L'accessibilité est une priorité du projet municipal Une Ville pour Tous et les cultures y tiennent une place importante car, loin d'être un à-côté superflu, elles font notre humanité* » souligne Christine Garnier.

Dans cet esprit d'ouverture, plusieurs compagnies travaillent aussi avec le public handicapé. Cours de danse où se côtoient valides et personnes en fauteuil avec Colette Priou, ateliers théâtre avec le Créarc de Romano Garnier, qui intervient

dans le champ du handicap physique et psychique... Ces initiatives sont à découvrir sur Gre-mag.fr. ■ Annabel Brot

 **[Gre-mag.fr]**

À LIRE

Les interviews de Christine Garnier, (conseillère déléguée à l'accessibilité), de Jacques Cordier (Conservatoire de musique), de Romano Garnier et Anne-Laure Dubois (Créarc), de Priscille Vigneron (Entre Quatre roues) et le portrait de Baïa Ouzar, danseuse en fauteuil.





DÉCRYPTER

Vers la ville apaisée

Au 1^{er} janvier 2016, **Grenoble et plusieurs communes de l'agglomération deviendront des « villes et villages à 30 »**. Comprenez que la vitesse maximale autorisée sera limitée à 30 km/h sur l'ensemble des rues, à l'exception de quelques axes majeurs où il sera possible de rouler à 50 km/h. Ce changement de cadre est **une façon** de permettre à chacun de prendre sa **juste place, réduire la pollution, augmenter la sécurité et la fluidité du trafic**. Car il ne s'agit pas de ralentir pour ralentir. L'objectif est bien d'aller vers **un apaisement de la ville**, à l'image des nombreux réaménagements d'espaces publics que le budget participatif a fait émerger.

Dossier préparé par Julie Fontana et Xavier Crépin



© Thierry Chenu

Avec la modération à 30 km/h, s'engage le réaménagement progressif des espaces publics.

Dans les villes et villages de l'agglomération, vélomoteurs, vélos, usagers des transports en commun et piétons de tout âge ont aussi besoin de circuler et d'emprunter les rues en toute sécurité. En 2009, une enquête réalisée par la Métro sur les déplacements indiquait déjà que la voiture, bien qu'étant le premier mode de déplacement, représentait moins de la moitié de ceux-ci, tous modes confondus. Les villes telles que nous les connaissons sont le résultat d'aménagements qui donnent la priorité aux véhicules à moteur alors que ceux-ci ne sont pas majoritaires. De plus, ils cumulent de très nombreux désagréments (nuisances sonores, pollution de l'air, dangerosité accrue en cas d'accident) et imposent leur domination sur les autres usagers.



En ville, sachons ralentir

Ce constat n'est pas nouveau. À Grenoble, en 2006, une première réponse a consisté à créer des enclaves où la vitesse maximale est limitée à 30 km/h afin de réduire la différence de vitesse entre les usagers et apporter plus de sérénité. Bien que faisant la démonstration qu'une vitesse de 50 km/h n'est pas adaptée aux rues d'une ville, ces zones 30, que

“ Simplifier la règle pour permettre à chacun de la respecter ”

les riverains plébiscitent, créent une situation confuse et perturbante pour les conducteurs. Yann Mongaburu, conseiller municipal délégué à l'intercommunalité et vice-président aux déplacements de la Métropole, précise que « certains automobilistes dépassent le 30 car les limitations de vitesse en ville sont aujourd'hui trop complexes. Il faut simplifier la règle pour permettre à chacun de la respecter. Tous les modes de déplacement

doivent trouver la juste place qui leur revient ».

Souhaitant porter une démarche globale pour une Métropole apaisée, Grenoble-Alpes Métropole a consulté les 49 communes de son territoire pour connaître leurs projets pour un meilleur partage des rues. Selon Yann Mongaburu, « ce changement de référentiel aura lieu au 1^{er} janvier 2016, comme dans de nombreuses autres communes de l'agglo. C'est le début d'un processus global. Grenoble est volontaire pour ramener la vitesse à 30 km/h dans toute la ville, sauf sur quelques axes structurants où il sera permis de rouler à 50 km/h ». ■

aménagements

Petite transformation grand changement

À partir du 1^{er} janvier 2016, la vitesse maximale autorisée en ville sera de 30 km/h. Mais quels seront les changements en matière d'aménagements ?



« Rouler moins vite est un outil, un moyen, pas un but en soi. Les aménagements viendront dans un second temps, selon les demandes des habitants » explique Lucille Lheureux, adjointe à la nature en ville et aux espaces publics.

En ville, on ne peut pas aborder la question de l'utilisation et de l'appropriation des espaces publics (les rues, les places et tous les espaces qui ne sont pas privés) sans prendre en compte la question des déplacements et des flux. « Tous les projets en ville ont deux volets : un sur les aménagements et un sur la circulation. » Mais intervenir sur les flux en régulant la vitesse n'impose pas forcément de nouveaux aménagements. Sur certains axes, diminuer la vitesse suffira à fluidifier le

trafic en raison du « phénomène de soufflet » qui se produit lorsque les véhicules roulent trop vite par rapport au débit de la voirie.

Au cas par cas

Une fois que la circulation rapide aura été apaisée sur les axes structurants, des zones partagées pourront émerger en concertation avec les habitants, commerçants et riverains.

Les demandes sont déjà nombreuses et remontent vers les services de la Ville par le biais de la gestion urbaine de proximité. Ces échanges permettent d'ores et déjà de cibler les abords des écoles, des établissements pour personnes âgées et des zones commerçantes.

« Les aménagements, s'ils sont nécessaires, seront évalués individuellement et définis avec toutes les parties prenantes » poursuit l'élue. « Selon les situations,

on a tout un éventail de possibilités entre une zone de rencontre où la vitesse sera limitée à 20 km/h, une portion piétonne, une coupure momentanée de circulation... Des expérimentations sont déjà en cours et on se rend compte qu'il suffit souvent d'installations légères et réversibles. »

Une fois que de nouveaux usages s'installent dans l'espace public, ce sont eux qui jouent le rôle de régulateur d'ambiance. On le constate avec la circulation des vélos en contre-sens des voitures dans les rues en sens unique. Non seulement cela n'a pas provoqué d'accidents, mais ce partage de la voirie impose une vigilance accrue des deux côtés. Le résultat est positif et n'a pas nécessité d'aménagement particulier. Simplement un peu de pédagogie, un brin de tolérance et un soupçon de signalisation. ■



© JM Francillon

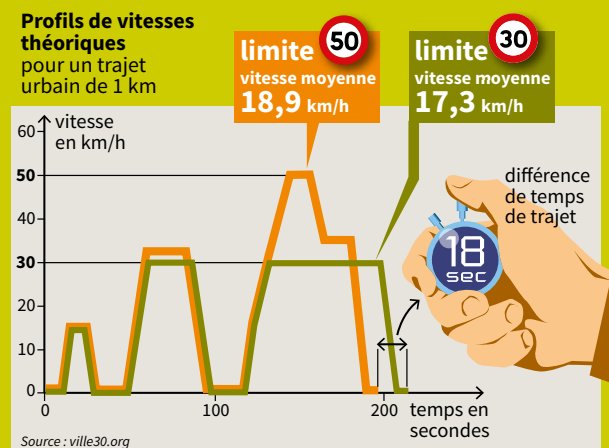
Pourquoi 30 km/h ? 3 bonnes raisons

Cette vitesse généralisée a de nombreuses vertus par rapport à celle de 50 km/h :

- 1 La distance pour s'arrêter diminue de moitié. Elle est de 13,3 m à 30 km/h contre 27,7 m à 50 km/h⁽¹⁾
- 2 En cas de choc avec un véhicule à 30 km/h, le risque de décès est divisé par 9 par rapport à un choc à 50 km/h. À 30 km/h, un véhicule est moins menaçant pour les personnes fragiles (enfants, personnes âgées...)
- 3 Feux, carrefours, circulation difficile, bouchons, accélération et freinage... Un véhicule atteint rarement les 50 km/h en ville. Ces quelques pointes de vitesse augmentent la consommation, le bruit de fond et la pollution de l'air pour finalement très peu d'effets sur la vitesse moyenne (30 km/h selon l'Ademe lorsque la circulation est fluide) et les temps de parcours. ■

⁽¹⁾ Source IBSR

Profils de vitesses théoriques pour un trajet urbain de 1 km



partage de l'espace

Des zones « apaisées » pour les écoles en centre-ville

Le trajet de l'école est une préoccupation importante pour de nombreux parents d'élèves du centre-ville. Voitures majoritaires, absence de parkings à vélos, zone d'attente trop étroite, chassés-croisés difficiles... Autant de conflits d'usages qui créent un sentiment d'insécurité et font émerger des demandes de « zones apaisées » aux abords des écoles.

Plusieurs établissements scolaires ont déjà expérimenté des dispositifs visant à un meilleur partage de l'espace par les différents modes de déplacement (voiture, vélo et marche), pour emprunter le che-

min de l'école avec plus de sérénité. C'est le cas des écoles maternelle et primaire Ampère, situées de part et d'autre de la rue du Drac qui, au printemps 2015, ont testé deux moyens de réduire la vitesse et la circulation des automobiles, selon des propositions de parents d'élèves : l'accès de la rue du Drac a été coupé aux voitures au niveau des deux établissements à l'aide de deux jardinières, et le sens de circulation a été inversé sur cette même portion, pour rompre avec l'effet « ligne droite » qui pousse à l'accélération des véhicules.

Un travail à poursuivre

Selon un bilan réalisé par la Ville fin juin, inverser le sens de circulation répond bien aux objectifs fixés. Le dispositif de coupure appelle un travail de long terme : « nous devons étudier les conséquences du report de circulation et avancer collectivement » estime Marie-Ange Allain, responsable de l'antenne mairie secteur 1.

« L'environnement est maintenant plus sain pour les enfants. Il faut dans le même temps apporter des solutions aux autres usagers de la route. L'usage du dépose-minute devant l'école est une première étape » exprime un parent d'élève. Des aménagements ont en effet été réalisés à l'entrée de l'école primaire Bizanet afin d'apaiser la rencontre entre piétons, cyclistes et automobilistes, qui était source d'inquiétude pour l'association de parents d'élèves. ■



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

L'installation de jardinières rue du Drac (ci-contre), où est située l'école Ampère, et la création d'un dépose-minute devant l'école Bizanet (ci-dessus) ont permis de sécuriser l'accès à ces deux établissements.

Une vélo-parade pour un quartier plus tranquille

Le collectif Chorier, une association de parents d'élèves de l'école élémentaire Nicolas Chorier, a organisé en juin dernier une vélo-parade afin de lancer un appel aux élus sur leurs besoins de circuler à vélo dans leur quartier et de laisser leurs enfants aller seuls à l'école, en toute sécurité. Il souhaite également qu'une zone d'attente — actuellement inexistante — soit aménagée devant l'établissement pour permettre de se rencontrer.

Cette demande figure parmi les 19 projets citoyens retenus dans le cadre du budget participatif Grenoble 2015 et sera donc soumise au vote les 18 et 19 septembre (voir page 24). ■

www.avelodansmonquartier.com



Depuis sa transformation, initiée par un collectif d'habitants et de commerçants, la rue Chenoise est devenue un espace propice à la discussion, entre passants mais aussi avec les artistes du collectif qui a contribué à son embellissement.

et demain ?

Réinventer l'espace public

Les citoyens, riverains et commerçants aspirent à une ville plus sereine, propice aux rencontres et plus respectueuse de la place de chacun. Tour d'horizon des initiatives et des volontés.

Une boîte à idées

Grenoble-Alpes Métropole lance une boîte à idées sur l'ensemble de son territoire (49 communes) que présente ici Yann Mongaburu.

« Nous appelons les citoyens à nous proposer des idées d'aménagement pour apaiser leurs rues : végétalisation, zones de rencontre, rues piétonnes, mobilier urbain... Ces propositions seront étudiées par les services de la

Métropole. Ces aménagements seront prioritaires pour les investissements de la période 2016-2020. » À retrouver sur lametro.fr ■



Les propositions déposées par les Grenoblois à l'occasion du budget participatif sont révélatrices : piétonisation temporaire du marché de l'Estacade, meilleure prise en compte des modes doux à l'Esplanade, création de fours à pain, embellissement artistique des quartiers, installation d'un site d'escalade en bordure de l'Isère⁽¹⁾... Ces projets inventent d'autres modes de vie.

La rue Chenoise et le collectif « Osez Chenoise », regroupant des habitants et des commerçants, ont opté pour les pinceaux dans leur ambition de redynamisation et d'embellissement. À l'initiative de ses membres et grâce au collectif d'artistes Black and White Zulus, un projet de décoration du mobilier

urbain est en cours de réalisation et commence à porter ses fruits. « L'ambiance change. Les passants s'emparent différemment de la rue. Avant, on passait très vite... Là, les gens s'arrêtent pour discuter, ça devient un lieu de promenade et de découverte. Il y a même des touristes qui se prennent en photo à côté des œuvres ! » explique

Pascal, un des commerçants de la rue.

Mehdi, qui habite là depuis un an et demi, remarque l'esthétique de ce projet, mais estime qu'il est possible d'aller plus loin. En effet, il regrette la vitesse des voitures, qu'il ressent comme excessive, ainsi

que l'absence de lieux pour s'asseoir afin de profiter de la vie de son quartier. « J'habite au centre-ville parce que c'est très piéton. J'aime m'asseoir dans la rue et

“ La ville du XXI^e siècle aspire à être plus calme, plus verte et mieux adaptée à tous les modes de déplacements ”

“ La ville **est ce lieu** qui permet les rencontres ”

© Komplex Kapharnaüm



Stéphane Bonnard est directeur artistique, avec Pierre Duforeau, de Komplex Kapharnaüm. Depuis le début des années 2000, ce collectif artistique basé à Villeurbanne intervient dans les espaces publics avec des performances sonores et visuelles.

Votre collectif a choisi d'investir la ville comme « terrain de jeu, source d'inspiration et espace de représentation ». Quelle est votre perception des espaces publics ?

Il me semble qu'aujourd'hui l'espace public est majoritairement pensé et organisé comme le lieu de la circulation, l'espace du déplacement, qui permet d'aller d'un espace privé à un autre espace privé. Lorsqu'on se rencontre, c'est dans des bulles marquées socialement. Or, pour nous, l'espace public devrait être un espace où il se passe quelque chose entre des personnes qui ne sont pas du même endroit. Ce qui pourrait être un espace frictionnel est devenu un espace de circulation. À la différence du village qui est l'espace de

l'entre-soi, la ville est ce lieu où il y a eu des étincelles historiques, qui permet les croisements et les rencontres.

La question que pose la ville c'est « comment peut-on cohabiter dans un même espace chacun avec sa propre identité ? »

De quelle façon la démarche artistique permet-elle d'interroger la notion « d'être ensemble » ?

Les artistes peuvent avoir un rôle dans la mesure où ils proposent des choses différentes de ce qu'on peut vivre tous les jours. Dans l'espace public, ce décalage transforme le regard, invite à une redécouverte, une réappropriation des lieux. Selon moi, il y a un rôle, à cet endroit-là, pour les artistes. Avec Komplex Kapharnaüm nous proposons un art contextuel, nous travaillons à partir d'une rue, d'un boulevard, de la façade d'une banque qui ne renvoie pas la même chose que celle d'une église.

On souffre d'un trop-plein, d'une saturation sonore et visuelle, d'injonctions permanentes à faire quelque chose. Or, l'esprit a

besoin de vide, de moments de flottement. Pour que la pensée s'élabore, il faut aussi des temps de suspension.

Cet automne, vous allez intervenir auprès d'acteurs et de danseurs professionnels dans l'agglomération grenobloise...

Il s'agit d'une formation professionnelle qui se déroulera en novembre dans le cadre des Chantiers nomades. Nous interrogerons la possibilité de s'arrêter dans une ville, de s'extraire du flux. Aujourd'hui être à l'arrêt est quasi un geste suspect ou alors cela doit se produire dans un espace dédié à cela. Il y a une trop grande spécialisation des espaces qui composent la ville : consommation, détente, travail, espaces pour les enfants... Cela ne participe pas à être ensemble dans la cité.

Sortir du flux de la ville est plus une métaphore pour demander comment pouvons-nous nous réapproprier la ville avec des zones moins identifiées ? Comment aussi se rendre disponible à ce qui nous entoure, être à l'écoute, poreux à notre environnement ? ■



© Komplex Kapharnaüm

À travers ses interventions artistiques dans l'espace urbain, le collectif lyonnais Komplex Kapharnaüm invite à s'approprier les lieux et découvrir des œuvres en création.

simplement regarder. Mais ici ce n'est pas possible, les voitures passent à toute allure. (...) Je pense que beaucoup de gens rêvent de pouvoir s'installer en terrasse... Ça pourrait aussi contribuer à la pérennité des commerces et faire venir plus de gens. »

La ville du XXI^e siècle aspire donc à être plus calme, plus verte et mieux adaptée à tous les modes de déplacements. À nous de faire en sorte que cette transition soit aussi l'occasion de vivre mieux ensemble. ■

⁽¹⁾ Pour découvrir les projets sélectionnés : <http://www.grenoble.fr>



Grenoble le décodage

avenir

Un nouveau Contrat de ville pour l'équilibre des quartiers

Signé le 9 juillet dernier, il prévoit de nouveaux moyens pour le développement des quartiers dans les six prochaines années. Mais au fait, c'est quoi, un Contrat de ville ?

« **C'**est un projet complexe », « une énorme machine », peu lisible pour les habitants qui en sont pourtant les bénéficiaires. Complicé à tel point que les élus eux-mêmes ont dû suivre des séminaires pour mieux comprendre sa mécanique. Le Contrat de ville, anciennement Contrat urbain de cohésion sociale (le CUCS, rappelez-vous), est un dispositif lancé en 1995 à l'échelle nationale dans le cadre de la politique de la ville. **Le Contrat de ville engage l'État, la Ville et ses partenaires (collectivités territoriales, acteurs associatifs et économiques) à concentrer leurs efforts sur des quartiers en difficulté, en déployant des projets destinés au renouvellement urbain et**

à l'amélioration du bien-être des habitants. La transformation exemplaire du quartier Teisseire ces dernières années s'est ainsi réalisée dans cette dynamique. La rénovation en cours d'une partie de la Villeneuve aussi.

Développement et cohésion sociale

Ce Contrat de ville repose sur trois piliers : le développement économique et de l'emploi, la cohésion sociale — c'est-à-dire le soutien aux équipements culturels, éducatifs et sportifs — et la rénovation de l'habitat.

Jusqu'ici, quatre quartiers profitaient de la manne du Contrat de ville : la Villeneuve, Mistral, Lys Rouge-Abry et Teisseire-Jouhaux-Abbaye. Depuis cette

année, Alma/Très-Cloîtres rejoint à son tour la liste des bénéficiaires.

S'approprier son quartier

Au total, 23 000 Grenoblois (et 39 000 résidents métropolitains) sont concernés par le Contrat de ville. Les associations présentes sur le terrain et les habitants des quartiers eux-mêmes sont amenés à jouer un rôle majeur, tant dans la conception des projets que dans leur pilotage ou leur valorisation. Le nouveau Contrat de ville récemment signé prévoit en effet de les impliquer davantage dans les futurs projets, en lien avec les Conseils citoyens indépendants. ■ RG



Le quartier de l'Alma, la rue Très-Cloîtres et la rue Chenoise sont entrés en 2015 dans le Contrat de ville.

© Thierry Chenu



à table !

Cantine scolaire : les tarifs évoluent

En 2015, pour prendre en compte une partie de la hausse des coûts de personnel, les tarifs de la pause de midi font l'objet d'une hausse globale de 1,8 %.

La cantine de l'école Lucie Aubrac.

Cette hausse s'applique de manière différenciée en fonction des quotients familiaux. La Ville prend en charge une part allant de 30 % pour les quotients les plus élevés à 90 % pour les quotients les faibles.

« L'augmentation du coût de la main-d'œuvre depuis deux ans a amené la municipalité à augmenter les tarifs de la pause méridienne » explique Fabien Malbet, adjoint en charge des écoles. « Toutefois, fidèles à notre engagement en faveur des usagers

les plus modestes, cette hausse n'a pas été appliquée sur 60 % des quotients les plus faibles. Ils ont été modulés ensuite en fonction du revenu. Même au tarif le plus élevé, la subvention ville atteint 30 % du coût total. Par ailleurs, il faut

noter que les frais de garde "enfant de moins de 7 ans", déductibles des impôts, sont passés de 16 % à 30 %. » À noter, les tarifs de la restauration scolaire n'avaient pas subi d'augmentation depuis septembre 2012. ■ CM

Le prix d'un repas

La pause de midi revient à 10,90 euros, dont :

- 6,60 euros pour le repas (aliments, personnel de cuisine et des restaurants scolaires, livraison)
- 4,30 euros pour l'encadrement (animateurs périscolaires)

vie à l'école

Périscolaire : la concertation continue

Comment mieux articuler les différents temps (scolaires, périscolaires...) pour que l'enfant tire le meilleur parti de sa journée ? Tel était l'objet de la réflexion menée le 10 juin dernier lors des Rencontres de l'éducation.

Organisées par la Ville, les Rencontres de l'éducation ont réuni directeurs d'écoles, enseignants, parents d'élèves, associations, MJC et Maisons de l'enfant avant de se terminer par un débat public. Ce moment de réflexion collective, centré sur les questions des temps de l'enfant et du périscolaire, a permis de tirer des conclusions et des pistes pour l'avenir.

L'enfant au centre des questions

Que fait-on pendant le temps périscolaire, avec quels professionnels ? Quels temps sont les plus adaptés et pour quel usage ? Quelle est la place des familles ? Avant le débat public, des ateliers ont dégagé des points d'accord et des pistes de travail.

La maternelle, par exemple, nécessiterait des rythmes différents pour mieux prendre en compte la sieste notamment. Ces contenus mériteraient à eux seuls un volet de réflexion : que fait-on en dehors de la classe ? Les professionnels de l'animation sont interpellés : comment réinventer ces métiers pour faire du périscolaire un temps de qualité, avec des contraintes de moyens, de formation

et de temps ?

« Tous les temps représentent des enjeux » conclut Elisa Martin, première adjointe à l'enfance. « Ils font partie de la construction d'un enfant, y compris quand il joue, quand il rêve, quand il ne fait rien. Nous nous préoccupons du temps de la famille, de l'école, des loisirs et de l'espace public qui n'est aujourd'hui pas adapté à l'enfant. »

Une vaste réflexion qui ne trouve pas son terme à la rentrée 2015 mais qui engage les acteurs tout au long de cette année pour une concrétisation à la rentrée 2016. La concertation ne fait que démarrer. ■ IT

[**Gre-mag.fr**] + COMPTE-RENDU



Gre. le décodage

DÉCRYPTER

budget participatif

Les 18 et 19 septembre, je choisis pour ma ville

Les 18 et 19 septembre, tous les Grenobloï(se)s de plus de 16 ans sont invités à choisir six projets pour la ville. Pour vous aider à faire votre choix, Gre.mag vous en donne un aperçu.

Le 20 juin dernier, lors de la « ruche aux projets », 250 Grenobloï(es)s sont venus échanger avec les services municipaux autour des 150 projets déposés sur le site de la Ville. Trente d'entre eux ont été présélectionnés et instruits par les services de la Ville et de la Métro pendant l'été, pour savoir s'ils s'étaient réalisables, de quelle manière et à quel coût. Après instruction, 19 rentrent dans les critères du budget participatif. Les 11 autres ne seront pas proposés au vote pour les raisons suivantes : un coût d'investissement supérieur à 400 000€, des frais de fonctionnement trop élevés, des projets non réalisables dès 2016...

Les 18 et 19 septembre prochains, les Grenobloï(se)s sont invités à l'Hôtel de ville pour sélectionner les projets qu'ils souhaitent voir se réaliser en 2016. Seront retenus : un projet dont le montant est compris entre 100 000 et 400 000 € et plusieurs projets de moins de 100 000 €, pour une enveloppe totale maximale de 800 000 €.

Projet n°1

Un poulailler partagé en ville

Localisation : quartier Abry
Proposer une récupération écologique des restes alimentaires en installant un poulailler géré par les habitants du quartier.
Budget : 3 000 €

Projet n°2

Lieu d'accueil et d'écoute pour les jeunes

Localisation : quartier Alliés, rue Général Mangin
Permettre aux jeunes victimes d'homophobie et de transphobie d'avoir un lieu d'écoute et d'hébergement d'urgence à Grenoble.
Budget : 90 000 €

Projet n°3

Des aménagements sur le marché de l'Estacade

Localisation : pont de l'Estacade
Améliorer le confort des usagers du marché par des extensions de trottoirs et l'installation d'arceaux vélos au croisement avec la rue Nicolas Choriez. Expérimenter la piétonisation temporaire de la rue Joseph Rey, le samedi et le dimanche, en concertation avec les commerçants et les riverains.
Budget : 95 000 €



Projet n°4

Du végétal sur des murs d'écoles et des toitures d'immeubles

Localisation : quatre écoles publiques et deux immeubles répartis dans la Ville
Améliorer le cadre de vie et embellir la ville grâce à la végétalisation sur des murs d'écoles et des toitures d'immeubles pour l'agrément ou le jardinage.
Budget : 95 000 €

Projet n°5

Un site d'escalade de faible hauteur & continuité du chemin sur les berges de l'Isère

Localisation : quai de France et berges de l'Isère
Créer un site d'escalade accessible, y compris aux débutants, sur le quai de France. Améliorer la continuité du chemin le long de l'Isère en aménageant les passages délicats, des quais jusqu'à Saint-Martin-d'Hères.
Budget : 99 000 €

Projet n°6

Équiper l'Échoppe, magasin solidaire

Localisation : Quartier Teisseire, rue Georges Monteyer
Renouveler le matériel et le mobilier de l'Échoppe, magasin solidaire, pour améliorer l'accueil des familles. L'Échoppe est un lieu d'accompagnement alimentaire qui apporte de l'aide aux personnes en situation de précarité.
Budget : 20 000 €

Qui peut voter ? Les résidents grenobloï(es)s de plus de 16 ans

Comment voter ? Avoir une pièce d'identité et une carte électorale (ou un justificatif de domicile)

Où et quand ? À l'Hôtel de ville le vendredi 18 septembre de 11h30 à 18h30 et le samedi 19 septembre de 10h à 17h.

Retrouvez les projets, les infos, les modalités de vote sur www.grenoble.fr

Par cette démarche ambitieuse, nous offrons aux Grenobloises et Grenoblois l'opportunité d'agir concrètement sur les dépenses publiques d'investissement de la Ville et de la Métropole.

Pascal Clouaire, adjoint à la démocratie locale

Projet n°7

Jardin Pixel

Créer un site internet qui recense les parcelles publiques de terrains disponibles. Cet outil permettra aux habitants volontaires de proposer, d'entretenir, d'embellir ou de jardiner des espaces aujourd'hui peu valorisés.

Budget: 5 000 €

Projet n°8

Aménagement des abords de l'école Nicolas Chorian

Localisation : quartier Berriat/Saint-Bruno, école élémentaire Nicolas Chorian
Améliorer la sécurité des enfants et assurer un meilleur équilibre entre les différents usages de l'espace public par la création d'un parvis devant l'entrée de l'école et le réaménagement du carrefour routier.

Budget: 90 000 €

Projet n°9

Des voiles d'ombrage à Grenoble

Localisation : une dizaine de lieux répartis dans la ville
Pendant l'été, protéger du soleil différents lieux de convivialité (aires de jeux, bancs publics, etc.) en installant des voiles d'ombrage colorés dans la ville.

Budget: 70 000 €

Projet n°10

Un théâtre de plein air

Localisation : parc Bachelard (parc des Champs-Élysées)
Créer un lieu de plein air dédié aux arts et à la culture, dans le parc Bachelard. Le théâtre de verdure pourra accueillir pièces de théâtre, spectacles ou concerts...

Budget: 65 000 €

Projet n°11

Du ping-pong dans les parcs

Localisation : Dans les parcs de la ville
Favoriser la pratique du ping-pong en installant une dizaine de tables de ping-pong dans plusieurs parcs.

Budget: 25 000 €

Projet n°12

Expérimenter des garages à vélos collectifs

Localisation : Grenoble
Expérimenter, comme à Londres, la mise en place de garages à vélos fermés, avec abonnement, sur l'espace public.

Budget: 15 000 €

Projet n°13

Des toilettes publiques sur la place Notre-Dame

Localisation : place Notre-Dame
Dans ce secteur très fréquenté, installer des toilettes publiques et expérimenter un système de pare-urine place des Tilleuls.

Budget: 85 000 €

Projet n°14

Améliorer la sécurité et le confort des cyclistes

Localisation : Grenoble
Expérimenter de nouveaux marquages au sol plus prononcés et des arceaux vélos munis d'un câble d'accroche.

Budget: 25 000 €

Projet n°15

Espace sportif & fours à pain collectifs

Localisation : quartier Villeneuve, parc Jean Verlhac
Créer un lieu sportif dans le parc comprenant des blocs d'escalade, des modules de musculation urbaine et un espace de pique-nique.
Valoriser les savoir-faire et les échanges interculturels par la réalisation de deux fours à pain.

Budget: 90 000 €

Projet n°16

Réaménagement transitoire de l'Esplanade

Localisation : Esplanade
En attendant la réalisation d'un projet urbain sur le quartier, proposer un aménagement sur l'Esplanade pour améliorer les déplacements (cheminement vélos/piétons, dépose-minute, co-voiturage, arrêt de bus, stationnement vélos...).

Budget: 65 000 €

Projet n°17

Skatepark et espace convivial à proximité de l'Isère

Localisation : berges de l'Isère
Créer un équipement en extérieur (structure de type « bowl ») dédié à la pratique du skate, du roller... Aménager un espace convivial avec arbres fruitiers, mare naturelle et espace de pique-nique (tables et barbecues).

Budget: 400 000 €

Projet n°18

Améliorer le square de la place Saint-Bruno

Localisation : place Saint-Bruno
Embellir et aménager le square (avec notamment une structure de jeux pour les enfants) en concertation avec les acteurs du quartier.

Budget: 250 000 €

Projet n°19

Espace collectif à la Magnanerie

Localisation : quartier de l'Île Verte
Créer un lieu participatif, ouvert et évolutif, par l'aménagement de la salle de la Magnanerie, la réalisation d'un four à pain en extérieur, la création d'un atelier de réparation des jardinières collectives, en lien avec les activités associatives existantes.

Budget: 200 000 €



Gre le décodage

DÉCRYPTER

Plan écoles

Cap sur les générations futures

Après plus de 20 ans de baisse, les effectifs des scolaires grenoblois sont repartis à la hausse en 2006. Ils augmentent de 200 à 300 nouveaux élèves chaque année, ce qui représente en moyenne l'ouverture de 10 classes par an.

Au cours de l'année 2014-2015, les services de la Ville ont réalisé des études pour anticiper au mieux l'évolution dans les années à venir, en fonction des élèves déjà scolarisés, des naissances, des constructions de logements etc.

Les élus ont organisé une trentaine de réunions publiques avec les acteurs locaux de l'éducation (parents d'élèves, enseignants, directeurs, habitants et membres des unions de quartier...).

À partir de ces diagnostics, et pour accueillir correctement tous les élèves d'ici à 2020, un plan pluriannuel d'investissement, de plus de 65 millions d'euros, a été établi. Il comprend trois aspects : des projets de construction ou d'agrandissement (46 millions d'euros), la rénovation et maintenance de bâtiments scolaires (12 millions d'euros sur 7 ans) et le développement ou agrandissement des restaurants scolaires (3,4 millions d'euros sur 5 ans). À cela s'ajoutent 4 millions d'euros pour des aménagements provisoires d'accueil de nouvelles classes. Des sites à forts enjeux ont été identifiés : des zones où l'évolution des effectifs est forte et rapide, avec une capacité d'accueil dans les écoles actuellement insuffisante pour y faire face.

Les nouvelles écoles, agrandissements ou réhabilitations répondront aux normes de sécurité environnementales (thermie, qualité de l'air intérieur...), et une dimension prioritaire sera donnée à la possibilité de mutualiser les usages avec d'autres équipements du quartier. ■ CM

Zone Presqu'île : + 14 classes

L'école Jean Macé (7 classes) est actuellement saturée alors que la hausse des effectifs se poursuit avec la livraison des logements de la ZAC Presqu'île. Une nouvelle école de 14 classes va être construite rue Hareux. L'avant-projet définitif a été voté au conseil municipal du mois de juin. En attendant l'ouverture de ce nouveau groupe scolaire, des modulaires ont été posés et une aile de l'école Jean Macé va être réhabilitée.

Ouverture prévisionnelle : septembre 2018

Zone Berriat/Saint-Bruno : + 7 classes

Pour faire face à un besoin faible en maternelle mais de 5 classes en élémentaire, la Ville a acheté l'ancienne école privée Saint-Bruno, actuellement fermée. Elle va réaliser des travaux pour y créer 4 classes de maternelle et un restaurant scolaire. Grâce à une extension, Diderot deviendra un nouveau groupe scolaire de 8 classes. En attendant, pour accueillir tous les enfants, des modulaires vont être posés. Le restaurant scolaire Buffon va également être restructuré.

Ouvertures prévisionnelles : rentrée 2019 (Saint-Bruno), rentrée 2020 (Diderot)

Zone Flaubert : + 16 classes

Sur ce secteur, des écoles sont en voie de saturation avant même la livraison des premiers logements sur la ZAC Flaubert. Le besoin est estimé à 10 classes d'ici 2020. Il manque également de places en restauration. La Ville a acheté un terrain à Point P, où elle projette de construire un groupe scolaire de 10 élémentaires et 6 maternelles, avec restauration. En attendant, des classes supplémentaires seront ouvertes notamment à Daudet, Beauvert et Buisson. Des extensions seront réalisées dans les restaurants scolaires des écoles Sidi Brahim et Élisée Chatin.

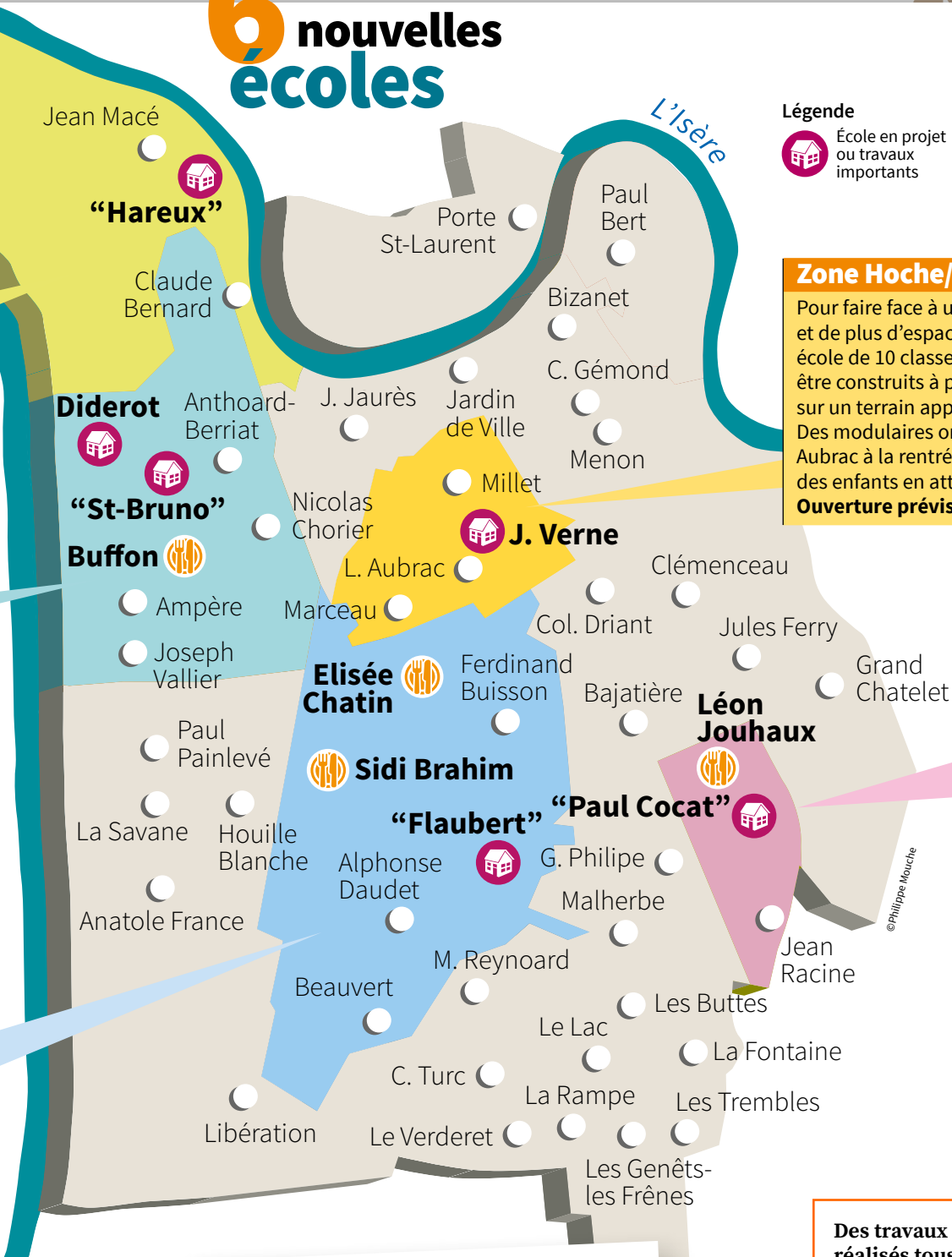
Ouverture prévisionnelle : rentrée 2020 (ouverture partielle en 2018)

 **[Gre-mag.fr]**
VIDÉO
Les interviews d'Éric Piolle et de Fabien Malbet (adjoint en charge des écoles)



6 nouvelles écoles

zoom sur...



Légende



École en projet ou travaux importants



Extensions et réhabilitations de restaurants scolaires



École existante

Zone Hoche/De Bonne : + 10 classes

Pour faire face à un besoin estimé à 10 classes, et de plus d'espace en restauration, une nouvelle école de 10 classes et un restaurant scolaire vont être construits à proximité de l'école Jules Verne, sur un terrain appartenant à la Ville.

Des modulaires ont été posés dans l'école Lucie Aubrac à la rentrée 2015 pour améliorer l'accueil des enfants en attendant cette construction.

Ouverture prévisionnelle : rentrée 2020

Zone Jouhaux/Racine : + 8 classes

Les besoins sur ce secteur sont estimés à 8 classes, dont 3 maternelles et 5 élémentaires. Le restaurant de l'école Jouhaux est actuellement saturé.

Une nouvelle école de 8 classes, avec un restaurant scolaire, va être créée en lieu et place (ou en réhabilitation) de l'ancienne école Paul Cocat. Un nouveau restaurant scolaire va être réalisé à Léon Jouhaux. En attendant, les élèves seront répartis dans de nouvelles classes à Jean Racine et Léon Jouhaux.

Ouverture prévisionnelle : rentrée 2020

Des travaux continueront à être réalisés tous les ans, notamment dans la période estivale, pour rénover les écoles existantes. 3,3 M€ ont été engagés durant l'été 2015 pour l'entretien du patrimoine scolaire, selon trois priorités : la sécurité, l'étanchéité et l'isolation thermique.

La mairie est chargée de la construction et de l'entretien des écoles.
L'Éducation nationale décide de l'attribution de postes d'enseignants (ouverture de classe).

pépinière multisites

Un coup de pouce pour bien démarrer

Portée par la Métropole, la Ville et l'hôtel d'activités La Pousada, la pépinière multisites propose des petits commerces et des locaux aux jeunes entreprises pour les aider à pérenniser leur activité économique.

L'objectif de la pépinière multisites est de soutenir la création d'activités commerciales ou artisanales dans différents quartiers de l'agglomération grenobloise. Bail de 23 mois à loyer modéré et progressif avec possibilité de poursuite si la localisation est pertinente, suivi individuel, formations collectives, aides aux travaux, aide au financement du dépôt de caution... donnent un réel coup de pouce aux bénéficiaires.

Démonstration avec Benoît et Quentin, les deux créateurs de Malt'oBar, une micro-brasserie installée rue Très-Cloîtres. « La pépinière de la Pousada nous a aidés dans la recherche de notre local et nous a fait visiter plusieurs lieux qui pouvaient convenir à nos besoins : un local proche du centre-ville avec une surface supérieure à 60m². C'est ainsi que nous avons trouvé celui de la rue Très-Cloîtres. Mais au-delà, le fait d'appartenir à la pépinière nous a permis de bénéficier pendant les deux premières années d'une réduction de loyer. »

Normalement, leur entreprise sera viable dans trois ans « et si le local nous convient toujours, nous pourrions alors basculer dans un bail commercial classique et prendre pleinement notre indépendance. Leur équipe nous suit également dans le développement du projet sur les différents points où nous avons des lacunes comme la gestion, l'élaboration des tableaux financiers et autres questions que nous nous posons. Un dernier atout — et pas des moindres — c'est le fait de pouvoir facilement rencontrer d'autres entreprises en création. C'est un réseau riche en informations et en expériences, qui peut aussi aboutir sur des partenariats ou des contrats. Sans leur aide et sans le réseau associé, notre microbrasserie serait encore au stade de l'idée. »



© Thierry Chenu

Autre réussite : celle d'Assia, qui a installé Déclic Mariage & fêtes, son entreprise de vente et location de matériel événementiel, sur la zone artisanale des Peupliers grâce au soutien de la pépinière. « Après la recherche infructueuse d'un local qui corresponde à notre budget, La Pousada nous a rapidement proposé un vaste local. Situé près de quartiers de résidence importants, le site offre un accès aisé et un stationnement pour la clientèle. C'est l'idéal ! » souligne la jeune entrepreneuse.

À ce jour, dix jeunes activités occupent des locaux mis à disposition du dispositif par les collectivités ou les bailleurs sociaux (OPAC, Actis) sur les quartiers Saint-Laurent, Très-Cloîtres, la zone artisanale Les Peupliers, Fontaine... ■ PC et JF

❗ Réunions et informations collectives les 10 novembre et 8 décembre.

❗ www.lapousada.org

Benoît et Quentin sont deux jeunes créateurs d'entreprise qui ont pu, grâce au soutien de la pépinière d'entreprises, trouver un lieu pour ouvrir leur microbrasserie.



Pour reproduire cette démarche dans votre quartier ou votre co-propriété, renseignez-vous auprès de la Métro ! N°vert : 0 800 500 027



teisseire

Les mini-jardins sortent de terre

Ici, on se presse autour des lopins et on jardine en famille. Au 1 à 5 Ravanat, la Ville a sollicité les résidents pour cultiver des mini-jardins et installé deux bacs collectifs, sept autres individuels et un bac à compost. Actis gère le projet, Brin d'grélinette apporte soutien technique et conseils, et le centre horticole municipal fournit fleurs, plantes aromatiques et légumes. Ce jardin de résidence est le premier du quartier mais déjà, aux alentours, on demande aussi de la terre à cultiver, comme au 20 avenue Paul Cocat. Un projet à creuser. ■ PC

saint-laurent

Demandez votre compost !

À l'initiative de trois habitants, un compost partagé a été inauguré en juin dernier sur le square du Tertre, à proximité de la Casemate et de l'école Porte Saint-Laurent.

En emménageant dans le quartier, Hélène Blanquart n'a pas tardé à convaincre certains de ses voisins de l'accompagner dans un projet de compost partagé. Avec le soutien de la Métro, qui assure une formation gratuite au compost, et de la Ville pour l'installation du site, habitants du quartier et passants ponctuels sont désormais invités à déposer leurs déchets verts dans les trois bacs prévus.

L'objectif de cette pratique est la réduction des déchets organiques (épluchures de fruits et légumes, tontes de gazon, feuilles, etc.) et, par conséquent, la dimi-

nution du coût de l'énergie nécessaire à leur traitement.

Après plusieurs mois de patience et de rigueur, les usagers peuvent enfin récupérer un terreau particulièrement riche et fertile, fruit de la transformation des déchets. ■ JF

📧 compost.saintlaurent@gmail.com
<http://moinsjeter.fr/agenda>

[Gre-mag.fr]
À LIRE
 Toutes les infos pratiques pour monter un site de compostage à Grenoble.



ampère-vallier

L'Essen'ciel s'enracine



Plus d'une centaine de jardiniers, voisins et curieux ont inauguré le nouveau verger citoyen l'Essen'ciel, situé rue Ampère, après les premières récoltes de légumes cultivés en bio. Choix des arbres rustiques, plantations, apprentissage de la taille... les quinze jardiniers bénévoles, soutenus par le service des Espaces verts et la Maison des habitants Chorier Berriat, n'ont pas chômé pour créer ce paradis vert, en seulement un an ! Depuis, les voisins viennent prendre l'ombre dans la verdure parfumée et les enfants chiper quelques framboises. « C'est une réussite remarquable car les Grenoblois s'approprient l'espace public » se réjouit Lucile Lheureux, élue en charge de l'espace public et de la nature en ville. « La Ville installera, en 2016, un second verger sur un autre quartier. D'ici là, cinquante dossiers de candidature à Jardinons nos rues, déposés par les habitants, nous attendent ! » ■ PC



© Media Conseil Presse

bouchayer viallet

Un sondage 2.0

Des tablettes numériques et une application tactile dédiée ont permis de consulter mille personnes sur l'aménagement d'un arrêt de bus. Une première en France !

Les balades de quartier et les réunions publiques sur des projets urbains viennent de prendre un sacré coup de vieux ! D'avril à juillet dernier, une équipe de médiateurs a sondé l'opinion de mille passants dans le quartier Bouchayer Viallet à l'aide, non pas d'un questionnaire à remplir, mais d'une tablette numérique à manipuler ! L'objet de la consultation : l'aménagement de l'arrêt de la ligne Chrono C5, situé devant la pépinière d'entreprises Cémoi. Sur les tablettes tactiles, les participants (écoliers, salariés, habitants, usagers...) composaient — comme

Grâce à l'application « Ville sans limite », les habitants de Bouchayer Viallet ont pu créer l'environnement de leur ligne de bus, comme ici aux alentours de l'ancienne usine Cémoi.

dans un jeu de réalité augmentée — leur aménagement idéal, à l'aide des différentes options proposées par l'application « Ville sans limite » (mobilités, configuration, signalétique, guidage, présence de la nature). Cette application était testée pour la première fois à Grenoble, et en France, dans le domaine des transports. « Il s'agit d'un test » explique Sébastien Noll, chef de projets urbains chez Transdev.

« Nous avons choisi cet arrêt car il y a un potentiel important d'évolution dans ce quartier. » Les premiers aménagements concrets, issus notamment de la synthèse de cette consultation, verront le jour en septembre 2016. ■ JC

[Gre-mag.fr]



lys rouge

C'est bon pour le moral !

« Bougeons ensemble » est une invitation lancée par le service Santé Ville et le CCAS à tous les habitants du secteur 3 qui souhaitent pratiquer, une fois par semaine, une heure d'activité physique douce.

Chaque jeudi matin, un petit groupe de marcheurs se forme au parc Bachelard. Ce rendez-vous hebdomadaire a été lancé en 2012 avec pour objectif d'améliorer la santé des personnes et le bien-être social. Trois ans après, les participant(e)s et les animatrices sont unanimes : cette séance collective est « fédératrice et bonne pour le moral ! » Un temps de collation est ensuite partagé pour échanger des bons plans ou des informations relatives au quartier. Les animatrices, Marie-Aimé Martin et Ludvine Rosel, « mesurent » les bénéfices de cette activité par les sourires, la régularité et l'amélioration effective de la santé de certains participants. ■ JF

© Alain Fischer



Le 8 octobre, les sportifs du jeudi déambuleront dans le quartier du Lys Rouge avec, entre autres, une démonstration de secourisme à 11h, ouverte à tout le secteur.

❗ **Rendez-vous tous les jeudis de l'année à 8h45 sur le parking de la salle Le Prunier Sauvage (63 rue Albert Reynier) ludivine.rosel@grenoble.fr - marie-aimée.martin@ccas-grenoble.fr**



berriat-saint-bruno

« Histoire de » passe au multimédia

L'association « Histoire de » crée des jeux de plateau ou de cartes sur la découverte historique des quartiers et de Grenoble. Aujourd'hui, elle tourne une page et lance un guide multimédia téléchargeable sur tablette ou smartphone. En quelques clics, vous découvrez, par l'image et le son, 22 sites historiques remarquables de l'ancien quartier industriel Berriat Saint-Bruno. Phosphoré par quatre classes des écoles Anthoard et

Ampère, les habitants et la web radio *La voix des gens*, le guide est téléchargeable sur le site de l'association.

Et pour les adeptes de la découverte en famille et à l'ancienne, « Histoire de » ouvre sa ludothèque pour le prêt des jeux traditionnels déjà édités. Il suffit d'adhérer à l'association et de pousser la porte de leur antre, au 34 bis rue Nicolas Chorie. ■ PC

📞 04 58 00 15 67
www.histoire-de.fr

Le guide touristique multimédia du quartier Berriat a été réalisé par l'association Histoire de et les élèves de l'école Anthoard.

les quartiers

villeneuve

30 ans de ZEP, même pas mal !

Dans son livre *30 ans de ZEP, même pas mal*, Emmanuelle Buffin, institutrice à l'école des Charms de 1975 à 2003, nous livre avec humour et humanité ses souvenirs. Des moments scolaires « exceptionnels où nous travaillions en équipe en coéducation avec les parents. En gardant les enfants trois ans dans les cycles multi-âges, nous avions le temps d'établir un climat de confiance ». Fourmillant d'anecdotes croustillantes ou charmantes, parfois dures, ce livre illustré par sa fille, Hélène Moreau, est à poser entre toutes les mains : parents, enfants et futurs enseignants. ■ PC

📖 *30 ans de ZEP, même pas mal*, Emmanuelle Buffin, Hélène Moreau. Éditions Tom Pousse, 11€ - www.tompousse.fr



teisseire-malherbe

Les habitants en pincent pour la propreté

En mai, vêtus de gilets de sécurité et de pinces, quinze résidents des quartiers Teisseire et Malherbe ont ramassé les déchets abandonnés sur le quartier. L'opération, qui reprend en octobre, vise à sensibiliser les habitants à la propreté de l'espace public et « non pas à se substituer aux agents municipaux » précise Thierry Chastagner, élu du secteur. Les passants saluent cette initiative citoyenne. « Respecter l'espace public, c'est respecter l'autre et soi-même » lance Jean, un habitant engagé. Une action éco-citoyenne initiée par le collectif Mieux vivre ensemble de la Maison

des habitants, renforcée par l'Union de quartier Malherbe et l'Association des musulmans unis, appuyée par le service de la Propreté urbaine de la Ville. ■ PC

📅 Prochaine opération : le 14 octobre à 13h30. Rendez-vous à la MDH Teisseire Malherbe (04 76 25 49 63).



abbaye

Un jardin qui réveille les sens

La rénovation du square Commandant Perreau a donné naissance au Jardin des cinq sens, un espace ludique qui s'adapte aux besoins de tous les résidents avec ses panneaux accessibles aux malvoyants et aux enfants en situation de handicap. La Ville, le centre de loisirs de la MJC Abbaye, l'Institut médico-éducatif Henry Daudignon et les habitants ont re-imaginé cet espace et l'ont orienté sur la découverte de l'odorat, de la vue, du toucher, de l'ouïe... grâce différentes stations qui mettent les sens en éveil. ■ PC



La nouvelle section rugby du Collège Olympique sera mixte et ouverte aux 3^e et 4^e.

© Sylvain Frappat

village olympique

Le collège mise sur le rugby

Depuis la rentrée, le collège Olympique propose une section rugby à ses élèves de 4^e et 3^e.

« En lien avec le FCG, nous visons le double challenge de la réussite éducative et de l'excellence sportive, afin que nos élèves s'orientent vers une filière de haut niveau. Il s'agit aussi de promouvoir le rugby féminin, d'améliorer l'image du collège, d'y attirer de nouveaux élèves et de prévenir l'évitement » détaille Rachel Meynent, principale de l'établis-

sement. Les élèves bénéficient de deux heures de soutien pour compenser l'entraînement. Marien, élève de 3^e à la rentrée 2015/2016, s'est jeté dans la mêlée : « Ancien judoka, j'ai découvert le rugby à l'association sportive du collège. » La section rugby jouera sur le tout nouveau stade en synthétique du quartier et ça, c'est un atout. ■ PC

beauvert

Le jardin est ouvert !

On annonçait son ouverture dès le premier numéro de GreMag. C'est désormais chose faite ! Début juillet, les résidents des quartiers Beauvert, Alpins et Clos d'or ont pu revêtir leur tenue de jardinier et s'approprier les 36 parcelles individuelles du jardin partagé Beauvert. Une partie collective donne également l'opportunité aux habitants vivant à l'extérieur de ces sites d'en profiter. Au total, presque 900m² de terre cultivable ! ■ JF

i Habitants du secteur 4, si vous souhaitez rejoindre la troupe de jardiniers, que vous soyez novices ou confirmés, contactez Nikita Mourre à la Maison des habitants : nikita.mourre@grenoble.fr

mistral

Le sport et la culture sur un Plateau

Presque dix ans après la création du Plateau, 700 personnes en moyenne passent chaque jour la porte de cette structure socio-éducative.

Implanté précisément entre les quartiers Mistral et les Eaux-Claires, cet espace de 1 600 m² conçu « pour voir et être vu » est devenu un véritable repère. Son directeur, Hassen Bouzeghoub, décrit « un équipement d'émancipation et de découverte, une pépinière de différentes pratiques ».

Le Plateau comprend un club de judo pour enfants mais aussi des espaces pour le cirque, l'escalade, la danse, la musculation, le multimédia, les jeux...



© Sylvain Frappat

Mais aussi un véritable accueil des jeunes au quotidien. « Ils peuvent venir sans rendez-vous, boire un café ou discuter. Nous nous rendons disponibles pour être à leur écoute s'ils le souhaitent » rajoute-t-il. Et la prise de relais est désormais assurée puisque certains jeunes de « la génération Plateau » — celle qui a grandi avec ce projet — s'engagent désormais dans des actions suscitant une manière responsable d'agir, tel le projet « Là où j'habite j'agis » (Voir GreMag 4). ■ JF

i 74, rue Anatole France - 04 76 96 75 75 www.leplateau-mistral.fr

alliés-alpins

Mobilisés pour garder le centre social !

En mars dernier, les habitants des Alpains apprenaient la fermeture de leur halte-garderie, survenue au 30 juin 2015, et de leur centre social, prévue pour fin 2017. Un collectif d'habitants s'est aussitôt créé pour trouver des alternatives à ces décisions.

Construit il y a presque cinquante ans rue René Lesage, le centre social Les Alpains accueille une trentaine d'activités familiales et sociales, dont la halte-garderie. Son fonctionnement est assuré par un financement de la Caisse d'allocations familiales (CAF) de l'Isère⁽¹⁾ mais, depuis plusieurs années, une directive nationale demande aux CAF départementales de se désengager de cette gestion directe et que celle-ci soit assurée par une association ou une commune. C'est pourquoi la CAF de l'Isère a annoncé qu'elle ne renouvelerait pas le financement du centre social les Alpains fin 2017 et que les départs naturels (retraite, démission...) ne seraient plus remplacés. Ainsi, la halte-garderie a fermé ses portes suite au départ de sa directrice. Pour l'heure, après avoir lancé une pétition pour la sauvegarde de ces équipements, des habitants se mobilisent pour créer une association capable de gérer

De nombreux habitants du quartier sont mobilisés contre la fermeture du centre social.



© Alain Fischer

une structure de garde petite enfance, avec l'espoir de bénéficier des locaux deux jours par semaine. Le dialogue a été ouvert avec la CAF de l'Isère : celle-ci pourrait les accompagner dans ce projet, sous certaines conditions. À ce jour, aucun engagement n'a été formulé. ■ JF

⁽¹⁾ Les CAF donnent un agrément aux centres sociaux porteurs d'un projet social

qui dure généralement 4 ans. Celui-ci donne droit à un financement de la part des CAF sur des enveloppes de fonds nationaux.

Blog : collectifdesalpains.wix.com/collectifdesalpains
petitionlesalpains@gmail.com

[Gre-mag.fr]

villeneuve

Venez imaginer votre futur atelier vélo !

Après l'organisation des ateliers mobiles en été, le Centre communal d'action sociale (CCAS) et la Ville passent au braquet supérieur et annoncent la naissance d'un atelier de réparation de vélos, situé au 9 allée des Frênes. Avec l'objectif de favoriser la mobilité douce et peu onéreuse, le projet sera co-construit et co-aménagé avec les habitants. En partenariat avec les structures Osmose et le P'tit vélo dans la tête, deux ateliers mobiles organisés

sur la place des Frênes permettront à chacun de poser les premières idées du projet, les mercredis 16 et 30 septembre de 14h à 18h.

Ensuite, ceux qui le souhaitent sont invités à participer à deux temps d'échanges, les 13 et 15 octobre, pour imaginer le futur local et son fonctionnement. ■

Rendez-vous à la Maison des habitants les Baladins, 31 place des Géants. MDH Baladins : 04 76 33 35 03. MDH Le Patio : 04 76 22 92 10



© Sylvain Frappat

Très commerçant autour du boulevard Joseph Vallier, plus résidentiel au sud, le quartier des Eaux-Clares fait se côtoyer toutes les générations. **Annabel Brot**



Les Eaux-Clares

« Les Eaux-Clares compte 15 000 habitants ! »

À 84 ans, cet agent technique à la retraite est président de la commission animation de l'Union de quartier.

“ J’habite le quartier avec mon épouse depuis 1961. C’est l’époque où il s’est développé et je l’ai vu se transformer. L’arrivée du tram sur Joseph Vallier a beaucoup réduit les nuisances sonores et, avec la récente ligne E, on est très bien desservi. Le quartier est très pratique, on a tout sous la main : boulangerie, primeur, cordonnier, fleuriste... Sans oublier la bibliothèque et le gymnase. Beaucoup d’habitants sont là depuis longtemps mais des familles s’installent peu à peu. Aujourd’hui les

Eaux-Clares comptent 15 000 habitants ! L’Union de quartier essaie donc de favoriser les occasions de rencontres : voyages, soirées poésie... On participe à des animations à l’Espace personnes âgées et on organise la fête de quartier avec des jeux, de la musique... pour toucher les plus jeunes. ■



Régis Quiblier

© Sylvain Frappat

« En dix ans, le quartier est devenu très vivant »

Cette jeune femme de 39 ans est gérante du café-restaurant Aux Zélées, rue André Rivoire.

J’étais maraîchère avant d’ouvrir Aux Zélées en janvier 2006. Je propose une restauration bio pour les produits de base, qui privilégie la production locale. À l’image de la population, ma clientèle est très hétéroclite : elle mélange vraiment toutes les catégories sociales et les générations, d’autant que beaucoup de familles se sont récemment installées. En dix ans, le quartier est devenu très vivant, avec

👉 [Gre-mag.fr]

À LIRE

D’autres portraits d’habitants des Eaux-Clares : Christian Boening et Aline Poncet





Mustapha Hassibi

« C'est pratique d'avoir le tram en bas de chez soi »

Âgé de 42 ans, ce technicien habite les Eaux-Clares depuis 10 ans.

Avec ma femme, on s'est installés là par hasard, on ne connaissait pas le quartier mais on a appris à l'aimer. Il y a beaucoup de commerces

et c'est pratique d'avoir le tram en bas de chez soi, surtout avec trois jeunes enfants ! Par contre, les rues ne sont pas très propres et le stationnement est un vrai problème, surtout le soir. Aujourd'hui on cherche un appartement plus grand mais on souhaite rester sur le quartier. On s'y est fait des amis et on a nos habitudes. On va souvent en famille au parc de la Savanne et les enfants font des sorties avec la MJC pendant les vacances : il y a beaucoup d'activités proposées mais ce n'est pas facile d'avoir une place. Je suis aussi parent délégué à l'école Painlevé car ça m'intéresse de voir ce qu'on peut faire pour améliorer les conditions de scolarité. ■



Florence Poupaert

ces nouveaux habitants qui ont envie d'échanger, de partager... Il y a donc une vraie vie de quartier qui permet aussi de ne pas se sentir en insécurité. D'ailleurs je n'ai jamais eu de problème ! Ma seule inquiétude, c'est de voir peu à peu les petites maisons remplacées par des immeubles. Il ne faudrait pas que le phénomène s'accroisse si le quartier veut garder son charme. ■

« Le quartier permet de tisser des liens »

Originaire d'Auvergne, cette journaliste de 46 ans habite le quartier avec son compagnon et son fils.

“ On s'est installés sur le boulevard Joseph Vallier en 2003, à l'époque des travaux du tram C : il y avait donc pas mal de nuisances. Depuis, on a déménagé en retrait du boulevard et on est au calme. On voulait rester aux Eaux-Clares car on peut faire toutes les courses sur place et on est très vite au centre-ville à vélo. De plus, c'est un quartier aéré. Il y a des immeubles entourés de petites maisons avec des jardins et on ne se sent pas étouffé par le béton. Pour les enfants, il y a beaucoup d'activités : mon fils suit des ateliers d'éveil musical à la MJC et on fréquente le Café des enfants, un lieu associatif qui met des jeux à leur disposition et organise des ateliers d'arts plastiques. Je fais aussi partie



Marie Arnould

du collectif du verger Essen'Ciel : c'est l'occasion de jardiner le mercredi et de rencontrer d'autres habitants. Le quartier permet de tisser des liens et on ne se sent pas anonyme. ■

Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Laurence COMPARAT et CLAUD HABFAST *Coprésidents du groupe*



Priorité aux écoles : de l'abandon à l'ambition !

Des écoles où il fait bon apprendre, voilà une des missions fondamentales de chaque commune pour l'avenir de ses enfants. Pourtant à Grenoble, les choix ont été déconnectés des besoins réels et il y a aujourd'hui un manque d'une cinquantaine de classes à l'horizon 2020, qui n'avait pas été anticipé par l'équipe précédente.

Malgré les contraintes budgétaires très fortes, la majorité municipale fait le choix d'investir massivement pour les écoles et les enfants de notre ville : plus de 60 M€ devraient être engagés d'ici 2020 dont 3,3 M€ de travaux d'agrandissement et de rénovation de classes dès cet été 2015.

Six écoles nouvelles ou agrandies et des écoles rénovées : le grand projet de ce mandat

Afin de garantir un accueil de qualité à chaque enfant, élus et services de la Ville ont depuis un an engagé un travail de prospective scolaire afin d'identifier et d'anticiper le plus précisément possible les besoins, quartiers par quartiers.

Sous l'impulsion de Fabien Malbet et d'Elisa Martin, une trentaine de réunions publiques ont d'ailleurs été organisées pour construire avec parents et enseignants cet ambitieux plan d'investissement.

Préparer l'avenir, une ville où chaque enfant peut se construire

Une ville pour tous, c'est aussi une ville qui permet à chacun de s'épanouir dans le respect des autres, une ville respirable, douce, où chacun peut aller à l'école à pied ou en vélo. Les nouvelles écoles seront ouvertes sur la ville, aux habitants, aux associations, et exemplaires dans leur conception et par les maté-

riaux utilisés. Par ces investissements, nous soutenons le secteur du BTP et l'emploi des jeunes peu ou pas qualifiés.

Côté périscolaire, le dispositif progresse encore cette année grâce à la généralisation des animateurs référents aux maternelles et avant de nouvelles améliorations pour la rentrée 2016. 11 postes d'ATSEM ont aussi été créés pour les plus petits.

Construire avec les Grenoblois des projets d'avenir où chaque enfant puisse se construire et pleinement s'épanouir, c'est notre engagement pour Grenoble.

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr

Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr

Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Olivier Noblecourt *Conseiller municipal. Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »*



L'action sociale grenobloise en panne

Lors du précédent mandat, le CCAS a fait l'objet d'un fort développement grâce à une véritable priorité budgétaire et des choix politiques clairs.

De nombreuses initiatives ont été développées, avec le souci de s'adresser à tous les Grenoblois, notamment la classe moyenne fragilisée par la crise : les Maisons des Habitants, les plateformes « mobilité », « accompagnement budgétaire » et « précarité énergétique », le microcrédit personnel, les paniers solidaires, les réseaux d'échanges réciproques de savoirs, le Pass culture, le programme « Parler Bambin » pour l'acquisition du langage, « Avant'âge » pour les seniors, les comités des usagers, le fond « coup de pouce » pour les jeunes, les actions d'écrivain publics, les fonds de participation ou l'engagement d'une tarification sociale et progressive de l'eau.

Le « plan stratégique du CCAS » présenté par la nouvelle majorité présente peu

de propositions concrètes concrétisant le « bouclier social » annoncé.

Compilation de généralités et d'intentions, ce plan montre une absence de choix politiques sur enjeux de l'action sociale. Certains éléments fondateurs du modèle grenoblois, comme le développement social, facteur d'ancrage des services sociaux dans la vie quotidienne, ne sont plus évoqués.

Plusieurs décisions prises sans publicité sont inquiétantes : suspension de « Parler bambin », suppression annoncée de « Manager malin » bénéficiant à des centaines de familles pour obtenir du lait maternisé à prix réduits, arrêt brutal de transports pour

les personnes âgées à Bouchayer, fermeture du CHRS « La Boussole »...

Il est à craindre que l'action sociale grenobloise ne subisse à l'avenir de nombreux renoncements guidés par une logique gestionnaire. Sans projet ni perspective financée, le CCAS de Grenoble risque de perdre le dynamisme et la solidarité qui ont justifié tant d'efforts de tous ses agents.

Il est urgent que la majorité fasse enfin de l'action sociale une priorité assumée et concrète de son action.

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr

Tél. 04 76 76 36 52

www.grenoble-ensemble.fr

les groupes au conseil municipal

Groupe « Les Républicains-UDI-Société Civile » Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER *Conseillers Municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble*



L'école une priorité d'Eric Piolle ? Encore un mensonge !

Depuis le début du mandat, Eric PIOLLE est devenu le champion des promesses non tenues. Un nouvel exemple aujourd'hui avec l'accueil des enfants à l'école

Finies les constructions d'écoles promises (engagement n°88), fini « le grand plan école » qui devait être présenté en juin et dont nous n'avons toujours pas un début de commencement 19 mois après l'arrivée de M. PIOLLE aux responsabilités.

Finies aussi les améliorations promises à la mise en place de la réforme des rythmes scolaires dont l'engagement devait s'appliquer dès la rentrée 2014 (engagement n°33).

Place à la politique politicienne consistant à accuser tous azimuts les élus municipaux précédents et les gouvernements successifs d'être responsables de TOUT. Comme à son habitude, la municipalité d'Eric Piolle n'est

responsable de RIEN, et tous les maux de Grenoble viennent des autres !

Souvenons-nous que ce sont pourtant eux qui en Juin 2013 signaient des pétitions pour demander la construction de nouvelles écoles à Grenoble. Ce sont eux aussi qui dénonçaient, juste avant les élections en Mars 2014, dans Les Echos, à propos des écoles, une « *instrumentalisation politique et du bricolage contraire à l'intérêt des enfants* ». C'est bien justement du rafistolage qu'ils nous proposent, sans s'étouffer de leur éternelle auto-satisfaction annonçant sur ce sujet dans le Dauphiné Libéré du 02/05/2014 avoir « *posé des rustines temporaires mais de qualité* ».

Pouvons-nous accepter « des rustines » pour l'éducation de nos enfants ?

La situation est mauvaise, de nombreuses écoles sont surchargées et nécessiteraient d'importants travaux de rénovation ! Nous attendons toujours les nouvelles écoles dont notre ville a cruellement besoin. À cette heure, le seul nouveau groupe scolaire prévu d'ici 2020 sur toute la ville a été initié par la précédente équipe, dont le bilan n'était pas glorieux !

**Contact : opposition.municipale@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89**

Groupe « Front National »
Mireille d'ORNANO *Présidente Groupe FN*



Chère « sauvagerie » ou le prix à payer...

L'une des conséquences générées lors des campagnes électorales sont les affichages d'autocollants sur le mobilier urbain. Si la destinée d'un autocollant est d'être collée, reste à choisir le support qui une fois recouvert, présente la moindre dégradation visuelle possible, tant pour le support que pour le voyeur.

La « sauvagerie » dans ce domaine doit effectivement pouvoir trouver ses limites. Reste que le tour de force est difficile à réaliser.

Si Madame Lucille Lheureux en charge de l'espace public et de la nature en ville est parfaitement en droit de s'émouvoir de ce déchaînement agressif de propagande partisane,

durant le temps d'une courte campagne, je lui rappelle que déjà en Mai 68 sur les murs de la Sorbonne il était écrit qu'il était interdit d'interdire.

La pollution sur les bâtiments publics ne date donc pas d'hier, ses amis socialistes en savent quelque chose et seront là sans doute pour le lui rappeler. Tout auteur de dégradation quel qu'il soit, doit pouvoir assumer l'entière responsabilité de ses actes et donc, doit pouvoir nettoyer la pollution qu'il occasionne.

Si le coût du nettoyage des autocollants dit « sauvages » atteint le montant de 20 000 euros, il n'y a aucune raison que ce soit le contri-

buable qui en supporte les conséquences financières. N'a-t-on pas pour habitude de dire que c'est le pollueur qui doit être le payeur ?

En procédant de la sorte, nul doute que l'ardeur des colleurs en serait quelque peu tempérée. Il serait intéressant de savoir si durant les dernières élections municipales, le candidat vert Eric Piolle anti pollution par excellence, qui s'est livré dans les rues de Grenoble à un marquage au sol de sa candidature, a fait supporter ou pas le nettoyage des trottoirs par le contribuable grenoblois ?

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr



Au sommet de l'église Saint-André, le sculpteur José Silva da Fonseca restaure les différentes sculptures, dont celle ci-dessous.

journées du Patrimoine

L'église Saint-André se refait une beauté

Bâtie au XIII^e siècle dans un style roman, l'église Saint-André méritait bien un petit coup de jeune. Un travail qui s'effectue dans le strict respect des matériaux et que l'on pourra découvrir lors des visites de chantier organisées pour les Journées du patrimoine les 19 et 20 septembre.

Située place Saint-André, en face de l'ancien Palais du parlement du Dauphiné, l'église Saint-André a été construite vers 1230 et son clocher terminé en 1298. Remarquable par son matériau (essentiellement de la brique), elle possède une flèche en tuf caractéristique du Dauphiné.

D'importants travaux ont débuté en 2014 et se poursuivront jusqu'au 1^{er} trimestre 2016 afin de sécuriser et de garantir la conservation de cet édifice — classé Monument historique depuis 2010 — car les pierres et les briques se descellent dangereusement.

Il s'agit donc de palier les risques de chutes d'éléments instables en renforçant la structure des clochetons, de la tour et de la flèche, de changer les briques

et pierres dégradées et de refaire les joints. Une restauration des vitraux et une amélioration de l'étanchéité du chemin de ronde et du parapet sont également en cours. Coût du lifting : 1 835 500 €, financés à 47 % par la ville de Grenoble et à 53 % par l'État (DRAC Rhône-Alpes) et le Conseil général de l'Isère.

Cette rénovation s'effectue dans le strict respect des matériaux. Pour cela, il a par exemple fallu faire fabriquer spécialement des briques, qui ont des dimensions atypiques. Même démarche pour la pierre, puisqu'on a rouvert une carrière dans le Nord-Isère afin de disposer d'une matière similaire à celle d'origine. Pour limiter les nuisances, le calendrier des travaux a pris en compte la dimension très commerçante du quartier, mais

aussi les périodes de nidification des hirondelles noires qui s'installent dans les aspérités des façades.

Dans le cadre des Journées du patrimoine, des visites sont proposées avec l'office du tourisme pour entrer dans l'enceinte du chantier et découvrir cet important travail de restauration. On pourra aussi voir de près les sculptures d'origine du clocher puisqu'elles seront descendues et exposées avant leur remplacement. Là encore, un travail de précision qui sera effectué par un artiste sculpteur. ■ AB

04 76 42 41 41
www.grenoble-tourisme.com



festival

Jour et Nuit électrifie Bouchayer Viallet

Avec cette quatrième édition, le festival Jour et Nuit s'ancre davantage sur Bouchayer Viallet pour faire un focus sur la Belle Électrique et le quartier.



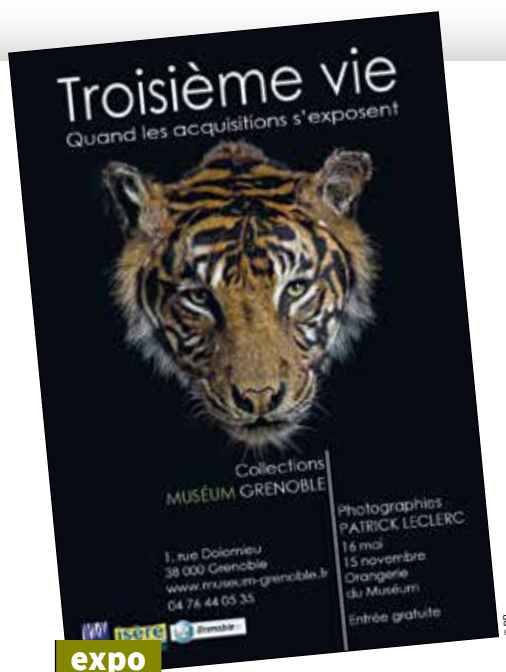
Toujours basé sur le même concept, il décline du 25 au 27 septembre des rendez-vous musicaux, conviviaux et familiaux avec la moitié des propositions gratuites. Au programme : deux concerts (D-Lights, un groupe de hip-hop américain à l'Ampérage et le groupe de rock français Radio Elvis au Ciel), deux nuits électro à la Belle Électrique et des animations pour tous dans la journée (vide-dressing, initiation à la danse africaine, marché des créateurs, chasse au trésor...). Sans oublier les DJ présents sur le parvis pour créer une vraie ambiance festive aux accents électro, soul et hip-hop. ■ AB

📅 Du 25 au 27 septembre
www.la-belle-electrique.com

👉 [Gre-mag.fr]

À LIRE

L'interview de Frédéric Lapiere et Olivier Dahler, directeur et programmeur de La Belle Électrique. À découvrir aussi, le programme de la rentrée.



expo

Les trésors du Muséum

Avec l'expo *Troisième Vie*, le Muséum d'histoire naturelle sort de sa réserve et expose ses trésors acquis lors des deux dernières décennies : papillons multicolores, jaguar naturalisé, grand koudou de trois mètres de haut, minéraux fabuleux, herbiers centenaires, mythique rostre géant de narval, flamboyants oiseaux exotiques...

Au-delà de la présentation d'un extrait des trois millions de spécimens qui constituent l'une des plus riches collections de province, le Muséum nous révèle la vie quotidienne de ce patrimoine des Grenoblois, qui témoigne de la diversité passée et actuelle de la biodiversité. Une collection précieuse, mais fragile, que les agents restaurent, mettent en valeur et bichonnent pour qu'elles soient transmises aux générations futures et restent au service des scientifiques. En un mot : fabuleux! ■ PC

📅 Jusqu'au 15 novembre, entrée gratuite.

[Gre-mag.fr] 👉 + PORTRAIT



jeune public

P'tits lecteurs, grands bonheurs

Avec près de 5 000 enfants de moins de 6 ans inscrits, c'est au quotidien que les bibliothèques mènent des actions pour faire entrer le livre dans toutes les familles. En octobre, le Mois des p'tits lecteurs sera un temps fort de cette démarche avec une quarantaine d'animations proposées dans les dix bibliothèques de quartier. Chacune s'appropriera une thématique (les cabanes, les doudous...) inspirée de l'univers tendre et feutré de l'illustratrice Jeanne Ashbé, invitée de cette 10^e édition. Spectacles, lectures, films, ateliers ludiques parents-enfants, pauses musicales, expos réalisées par les structures petite enfance... Autant d'occasions pour les bambins de découvrir tout en douceur les petites joies et grands bonheurs de la lecture. ■ AB

📅 www.bm-grenoble.fr



soucoupe volante

Le frisbee n'a pas fini de tourner

Les Monkey, le club d'ultimate frisbee grenoblois, ont fait l'actualité durant la période estivale mais leur activité ne s'arrête pas avec le retour de l'automne.

Été Oh Parc, championnat d'Europe des Nations (pour deux joueurs engagés avec l'équipe de France), championnat d'Europe des clubs pour l'équipe féminine ou encore le traditionnel tournoi international mixte de Bourg d'Oisans les 4 et 5 septembre derniers... Cet été, les Monkey ont été sur tous les fronts et



L'ultimate frisbee se pratique à deux équipes de sept joueurs, en extérieur mais aussi en intérieur. Ici, les Monkey, le club grenoblois, au parc Paul Mistral, lors de l'Été Oh Parc.

© Alain Fischer

ne songent pour autant pas à se reposer. « C'est même une fausse idée de croire que notre discipline se pratique uniquement l'été » explique Florian Molton. « Nous avons des compétitions en automne, au printemps et même l'hiver, en indoor. Et on s'entraîne toute l'année, en tout cas tant que les terrains le permettent. »

Dès ce mois de septembre, le club va ainsi s'atteler au développement de sa section jeunes. « On accueille des enfants de 10 à 15 ans tous les mercredis après-midi, au stade Saint Roch. On espère avoir un effectif suffisant pour engager une équipe en championnat junior. » ■ FS

<http://ultimate-grenoble.com>

foot

L'AJAV ne baissera pas les bras

La saison passée a été difficile à terminer pour l'Association jeune athlétique Villeneuve, dont les vestiaires et la salle ont été détruits par un incendie.

Le club de football grenoblois a pu compter sur la solidarité des uns et des autres, comme l'explique son président Kaddour Belaïd. « Des clubs de l'agglomération nous ont remis des ballons et pas mal de matériel. Les supporters du GF38 ont organisé une collecte, le Conseil départemental a également mis à

disposition un mobil-home pour stocker le matériel et on a pu compter sur l'aide du service des sports de la Ville. On a également apprécié l'accueil du club de Mistral et de ses dirigeants. Tout ça nous a permis de finir la saison. »

Si les équipes Senior et U19 ont dû « évoluer à droite, à gauche » pour leurs derniers matchs, toutes les formations de l'AJAV devraient pouvoir jouer à domicile dès le début de la saison. Un mobil-home pour les vestiaires et le bureau des arbitres

devrait être mis à disposition du club. Reste toutefois encore quelques gros points d'interrogation. « Je ne me fais pas de soucis en ce qui concerne les éducateurs, par contre c'est plus difficile de retrouver de nouveaux bénévoles administratifs. De même, on est dans le flou en ce qui concerne l'accueil des parents et sur le calendrier des travaux. » Malgré ces incertitudes, Kaddour Belaïd refuse le fatalisme et rappelle qu'« à Villeneuve, on ne baissera pas les bras. » ■ FS

rugby féminin

Les petites bêtes qui montent, qui montent

Les Coccinelles, l'équipe féminine de rugby du Grenoble Université Club, fera prochainement ses premiers pas en « Élite 2 Armelle Auclair » (le 2^e niveau national).

Une ascension fulgurante pour Sumana Yin et ses coéquipières, qui évoluaient encore en Fédérale 2 (le 4^e niveau national) il y a deux ans. « La saison a été incroyable » confirme la capitaine. Forte d'une grosse solidarité et d'un collectif à toute épreuve, les Grenobloises ont renversé des montagnes tout au long de l'année pour se hisser jusqu'en finale du championnat, malheureusement perdue face à La Rochelle (3-14). Une défaite sans conséquence sur l'accession, les deux finalistes grimant à l'échelon supérieur.



© Rémy Disoubray

Place donc désormais au 2^e niveau national. « On va pouvoir se confronter à des grosses équipes et savoir exactement ce qu'on vaut » souffle Sumana. Les Cox visent avant tout le maintien et souhaitent s'installer durablement en Élite 2. « C'est super pour le développement de notre discipline et se faire connaître auprès du grand public. De notre côté, à nous d'écrire une nouvelle page de l'histoire des Cox. » Un sacré challenge en perspective! ■ FS

📞 www.rugby-feminin-grenoble.fr



© Philippe Durbet

roller-hockey

La bonne année pour les Yeti's ?

L'abominable roller-hockeyeur grenoblois cultive un paradoxe rare : celui d'avoir déjà réussi à conquérir les cimes européennes à deux reprises (2008 et 2010) mais de n'avoir toujours pas ouvert son palmarès national chez les seniors.

Ce n'est pourtant pas faute de tourner autour ces dernières années. Finalistes de la Ligue Élite il y a deux saisons, les Yeti's ont également atteint pour la première fois de leur histoire la finale de la Coupe de France il y a quelques mois. À chaque fois, les Grenoblois sont tombés sur un os, les Diables

de Rethel (Ardennes), qui dominent de la tête et des épaules le roller-hockey hexagonal depuis plusieurs saisons. « C'est difficile de pouvoir rivaliser contre une équipe qui a un budget supérieur, des joueurs qui ne peuvent faire que ça et beaucoup d'étrangers » regrette le président Gilbert Notturmo. Mais malgré une nouvelle baisse de budget (de l'ordre de 20 000 €), les Yeti's s'appuieront une nouvelle fois sur leur formation pour tenter d'aller enfin chercher ce petit trophée national qui leur fait défaut. ■ FS

📞 www.yetis.fr

sportiva wider classic

La Verticale a la cote

7 km de course dont 850 mètres de dénivelé positif : c'est ce que propose à ses participants la Sportiva Wider Classic, la « Verticale Race » de la Bastille, dont la quatrième édition est programmée le dimanche 25 septembre au départ du Jardin de Ville. Des chiffres vertigineux qui ne découragent pourtant pas les candidats. Devant le succès du cru 2014, les organisateurs ont en effet décidé d'augmenter de 25 % la limite des coureurs accueillis. Ils pourront donc être 499 cette année à tenter de rallier le sommet du mont Rachais. Record à battre : 38'03 minutes! ■

📞 Inscriptions au 04 76 70 92 78 - www.widermag.com/wider-classic





Climat de fête

Les 26 et 27 septembre, Grenoble accueille plusieurs manifestations dédiées au climat et à la transition écologique. La MNEI, Alternatiba, la Frapna et la Lpo, avec l'appui de la Ville et de la Métro, ont concocté le programme de ce « Climat de fête » qui inclut, cerise sur le gâteau, le Festival international des fanfares !



alternatiba

Après de nombreuses étapes en France et en Europe, le tour Alternatiba (vélo) s'est arrêté à Grenoble le 2 juillet dernier. Pour prolonger l'action de sensibilisation, un collectif grenoblois organise le Village éphémère des alternatives le 26 septembre prochain.

© grenoble@alternatiba.eu

Quand citoyen rime avec COP21⁽¹⁾

Le 26 septembre, Alternatiba, le Village des alternatives, s'installera en centre-ville pour rassembler les forces vives qui existent dans notre région en matière de lutte contre le changement climatique.

C'est à Bayonne qu'est né le premier village Alternatiba en octobre 2013, à l'initiative d'un groupe de citoyens⁽²⁾. Ce mouvement activiste a pour ambition de montrer aux décideurs politiques et aux habitants que des solutions existent pour la sauvegarde de la planète, en vue du sommet COP21, la conférence des Nations unies sur le climat, qui aura lieu à Paris en décembre 2015.



Depuis, cette initiative a fait des petits puisque le village grenoblois figure parmi les 70 qui ont eu lieu en France et en Europe. À Grenoble, c'est le Groupe des pépins, soit plus de 180 personnes, qui a décidé de suivre le mouvement en créant un collectif indépendant pour organiser cet événement festif et engagé. Éphémère, le Village des alternatives prendra ainsi racine au Jardin de Ville le samedi 26 septembre avec différents pôles thématiques (agriculture, énergie, économie sociale et solidaire, etc.), qu'acteurs

locaux et associatifs représenteront à travers leurs activités. « C'est un mouvement pour et non contre. Nous présentons des alternatives concrètes, des modes de vie plus solidaires et respectueux de l'environnement » explique Élisabeth Martinez, une des coordinatrices d'Alternatiba Grenoble. ■ JF www.alternatiba.eu/grenoble

⁽¹⁾ La 21^e conférence des Nations unies sur le changement climatique

⁽²⁾ Membres de l'association Bizi

[Gre-mag.fr] + PROGRAMME

anniversaire

Les 30 bougies de la MNEI

Le week-end « Climat de Fête » célébrera les 30 ans de la Maison de la nature et de l'environnement de l'Isère (MNEI). Colloque, balades thématiques, ateliers... permettront de mieux connaître les associations hébergées par cette institution.

Il y a trois décennies naissait au cœur de Grenoble l'ambitieux projet de la Maison de la nature et de l'environnement de l'Isère : un lieu fédérateur des forces associatives de l'écologie pour rendre l'action protectrice et militante à la fois plus lisible et plus efficace. Et c'est en 1987 que les associations prennent possession des lieux. « Elles étaient une douzaine à cette époque » se souvient Alain Rougier, directeur de la MNEI. Elles sont désormais 36. Pas toutes hébergées sur place, mais disposant de cet espace au moins pour se réunir et bénéficier de moyens mutualisés pour leur gestion. Les plus connues s'appellent la Frapna, la Lpo, l'Adtc, Jeunes et Nature ou encore Gentiana. Avec une vingtaine d'autres, elles peaufinent le programme des festivités prévues pour les 26 et 27 septembre au Jardin de Ville et à la Bastille. Une fête grand public comme un panorama géant des activités des associations hébergées : balades thématiques



sur la faune, la flore et la géologie locales, expos photos, ateliers pour construire un four à pain ou une mini-éolienne... Le tout avec des dégustations de produits bio.

Foisonnement populaire

L'anniversaire donnera aussi l'occasion de faire connaissance avec Justin Geste, le super-héros de l'environnement imaginé par la MNEI pour défendre les valeurs du développement durable auprès des acteurs économiques et sociaux. L'événement s'offre une belle caisse de résonance en se déroulant simultanément avec le colloque « Changement climatique et montagne » organisé par la Frapna et la Maison du tourisme de Grenoble et le village Alternatiba (ci-contre). Un foisonnement populaire qui vient rappeler le positionnement de la MNEI : à la fois creuset des réflexions sur la nature et la ville et boîte à outils pour la sensibilisation locale aux enjeux planétaires. ■ RG

À La Bastille et au Jardin de Ville



La MNEI, située 5 place Bir Hakeim, regroupe plus d'une trentaine d'associations adhérentes qui ont en commun de travailler sur les problématiques environnementales. www.mnei.fr



championnat du monde des fanfares

Les 38 Tonnes astiquent les cuivres

Du 25 au 27 septembre, les 38 Tonnes, fanfare grenobloise championne du Monde en 2014, remet son titre en jeu sur ses terres et animera le « Climat de fête » !

Pas moins de 15 formations, dont une belge et une de Bristol (Angleterre), prendront, trois journées de folie durant, la ville d'assaut. Le vendredi soir, démarrage sur les chapeaux de r(o)ue avec l'accueil des compétiteurs lors d'un grand raffut public à La Bobine, (parc Paul Mistral).

Le samedi, la moitié des cliques animera le forum Alternatiba et investira la ville, du parc Flaubert à Saint-Bruno. L'autre moitié ira chercher les habitants au cœur de leurs quartiers. Le samedi, dès 19h, les 38 Tonnes lanceront le Grand concours au Jardin de Ville.

À coup de jazz, funk, rock, pop, latino-mexicaine et chanson française, les 350 fanfarons en décrocheront pour décrocher la timbale et, accessoirement, l'obligation d'organiser le prochain championnat du monde. Le thème imposé cette année, *Nouilles Orléans, crevettes et saxophone*, promet des costumes fastueux et des mises en scène bien épicées. Le dimanche, les fanfares en remettront une salve au parc Paul Mistral. Une première cette année : tous les spectacles seront gratuits. Sonnez donc clairs, trombones, trompettes, bassons, sax, altos et clarinettes ! ■ PC

Au Jardin de Ville et au parc Paul Mistral



© Photos Black and White Zulus

Black and White Zulus



Dans chaque numéro, *Gre.mag* met en lumière un talent qui nous fait voir Grenoble autrement. Ce mois-ci, la rédaction vous invite à plonger dans l'univers tribal de Black and White Zulus. Ce collectif de jeunes artistes a entièrement décoré le mobilier urbain de la rue Chenoise et imaginé des totems en noir et blanc qui racontent l'histoire de la rue, tels des griots africains.

« **B**lack and White Zulus est une association de jeunes dessinateurs, illustrateurs et graphistes grenoblois réunis autour de notre passion commune pour le street-art, le graphisme et l'illustration. Créée en septembre 2013, l'association se compose d'une dizaine de membres œuvrant dans plusieurs champs artistiques et techniques (photographie, dessin, vidéo, design graphique, web-design, menuiserie, etc.). Nous travaillons avec des techniques traditionnelles (feutre, crayon, peinture acrylique, huile...) mais nous empruntons également des techniques au street-art (Posca, bombes de peinture, sérigraphies,

marquages). Nous réalisons nos productions sur des supports variés tels que le papier, la toile, le carton, le bois, des skateboards et autres objets de décoration (chaises, tables, etc.).

Attirés par la force et la beauté du noir et blanc, nos travaux mêlent l'iconographie de l'art africain tribal au monde du street-art. Cet ensemble visuel homogène et cohérent permet à chaque membre de créer son propre univers tout en se nourrissant de celui des autres. » ■

[**Gre-mag.fr**]  + VIDÉO

inscriptions listes électorales

Les Régionales, c'est en décembre

Prévues initialement en mars 2015, les élections régionales auront lieu en décembre 2015 afin de tenir compte de la réforme territoriale en cours. Les dates : les dimanches 6 et 13 décembre, à quelques jours seulement de la naissance officielle, le 1^{er} janvier 2016, des 13 nouvelles grandes régions métropolitaines. C'est un scrutin proportionnel à deux tours avec prime majoritaire. Les listes qui obtiennent plus de 10 % des suffrages exprimés au premier tour sont qualifiées pour le second tour. La liste qui arrive en tête au second tour obtient automatiquement une prime majoritaire égale au quart des sièges du Conseil régional,

en plus du nombre de sièges liés à son score. Le reste des sièges est ensuite réparti entre les listes ayant recueilli au moins 5 % des suffrages exprimés. Durée du mandat : 6 ans.

À quoi servent les élections régionales ?

Si le texte de loi n'est pas modifié, les régions auront les compétences suivantes : développement économique, gestion des fonds européens, formation professionnelle et apprentissage, lycées, transports et environnement. Le tourisme, le sport, la culture et l'éducation populaire relèveront à la fois des régions et des départements. 13 grandes régions seront créées,

la région Auvergne et Rhône Alpes comptera 204 élus, dont 34 pour l'Isère ; Lyon reste la « capitale » de cette super région.

Important : il faut être inscrit sur les listes électorales pour pouvoir voter. Pour les élections régionales de décembre 2015, la loi du 13 juillet 2015 autorise les demandes d'inscription déposées jusqu'au **30 septembre 2015** (et non pas seulement jusqu'au 31 décembre 2014).

À noter : ces élections sont les dernières élections politiques avant l'élection présidentielle du printemps 2017. ■

S'inscrire sur les listes électorales

pourquoi ?

L'inscription est **obligatoire** pour voter. Prochain vote : élections régionales, **6 et 13 déc. 2015**

qui ?

- **nouveaux arrivants** à Grenoble
- personnes déjà inscrites mais ayant **changé d'adresse**
- personnes **naturalisées**
- ressortissants de l'**UE**
- jeunes qui auront **18 ans** avant le 30 sept.

comment ?

- en ligne : **grenoble.fr**
- **mon.service-public.fr**
- mail : **contact@grenoble.fr**
- à l'**Hôtel de ville**, du lundi au vendredi, 8h à 17h50
- dans une **antenne ou MDH** (maison des habitants), du lundi au vendredi (voir horaires)

quand ?

quelles pièces ?

Cas général

CARTE D'IDENTITÉ valide ou expirée dep. moins d'un an **OU** PASSEPORT valide ou expiré depuis moins d'un an **ET** JUSTIFICATIF DE DOMICILE de moins de 3 mois

Ressortissants de l'Union Européenne

CARTE D'IDENTITÉ valide ou exp. dep. moins d'1 an **OU** CARTE DE RESIDENT valide ou exp. dep. moins de 3 mois **OU** PASSEPORT valide ou exp. depuis moins d'un an **ET** JUSTIFICATIF DE DOMICILE de moins de 3 mois

Personnes naturalisées

PIÈCE D'IDENTITÉ **ET** DÉCRET DE NATURALISATION **ET** JUSTIFICATIF DE DOMICILE de moins de 3 mois

Jeunes résidant chez leurs parents

CARTE D'IDENTITÉ valide ou expirée dep. moins d'un an **OU** PASSEPORT valide ou expiré depuis moins d'un an **ET** JUSTIFICATIF DE DOMICILE au nom des parents **ET** ATTESTATION DE DOMICILE sur l'honneur des parents

Personnes hébergées sans lien de parenté

PIÈCE D'IDENTITÉ valide ou expirée dep. moins d'un an **ET** JUSTIFICATIF DE DOMICILE au nom de l'hébergeant **ET** ATTESTATION DE DOMICILE sur l'honneur de l'hébergeant **ET** JUSTIFICATIF DE DOMICILE au nom du demandeur

Inscription au titre de contribuable

PIÈCE D'IDENTITÉ valide ou expirée depuis moins de 3 mois **ET** JUSTIFICATIFS DE 5 ANNÉES D'IMPOSITION dans la commune

Recensement citoyen

Pour qui, pour quoi, comment ?

Le recensement citoyen, ou recensement militaire, est destiné à toute personne, fille et garçon, de nationalité française, dès la date de ses 16 ans et avant la fin du 3^e mois qui suit. Il est toujours possible de régulariser sa situation jusqu'à l'âge de 25 ans.

- Se faire recenser dans les 3 mois qui suivent la date anniversaire des 16 ans permet d'être automatiquement inscrit sur la liste électorale de la commune de recensement, dès 18 ans.

- Un jeune devenu Français entre 16 et 25 ans doit se faire recenser dans le mois suivant l'acquisition de la nationalité française.

- Le recensement est obligatoire pour pouvoir se présenter aux concours et examens publics, tel que le BAC, le CAP, la conduite accompagnée, le permis de conduire...

Il permet à l'administration de convoquer le jeune pour qu'il effectue la journée défense et citoyenneté (JDC). Après cette journée, un certificat individuel de participation lui est remis. Ce certificat est nécessaire pour passer les concours et examens d'État (dont le permis de conduire), avant l'âge de 25 ans.

Où se faire recenser ?

- Le recensement doit être établi à l'Hôtel de ville, 11 boulevard Jean Pain. **La démarche est aussi possible en ligne sur le site mon.service-public.fr**

- À la suite du recensement, la mairie (ou l'autorité consulaire) délivre une attestation de recensement.

- Tout Français doit spontanément se faire recenser auprès de sa mairie (ou du consulat s'il habite à l'étranger).

À noter : la démarche peut être faite par l'intéressé(e), seul(e), ou par son représentant légal (parent, tuteur-trice...).

Pièces à fournir : un justificatif d'identité (carte nationale d'identité française en cours de validité ou passeport en cours de validité) et le livret de famille. ■

numéros utiles



Vie quotidienne

Le fil de la Ville :
0 800 12 13 14

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36
www.grenoble.fr

Information Personnes Âgées : 04 76 69 45 45

Allo Metrovelo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(appel gratuit à partir d'un poste fixe)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
www.tag.fr

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Clinique Mutualiste :

- Cabinet médical de garde
04 76 70 70 00

- Pédiatre de garde :
04 76 70 89 03

8-12, rue du docteur Calmette (entrée par la clinique et non par les urgences)

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence :
115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

Secours en montagne :
04 76 22 22 22

Un portrait

Djazia Satour La voix est libre

Avec *Alwane*, un album de haute tenue où se combinent les influences musicales arabes et afro-américaines, la chanteuse algéro-grenobloise révèle une nouvelle facette de son talent, que l'on pourra découvrir sur la scène du Théâtre de Grenoble le 4 mars prochain.

« *Seasons change* » laisse-t-elle choir avec malice sur le single *Bittersweet*, qui escorte *Alwane*, un premier album paru en octobre 2014. Comme ces saisons mouvantes, Djazia Satour glisse avec aisance d'un style à l'autre, du chaâbi à la pop strassée façon soul, en passant par des injonctions "bluesy". L'héritage d'une enfance éprise de la musique arabo-andalouse autant que de Carmel, Renaud ou encore Elvis Presley. « *J'ai eu ma période grunge aussi* » s'amuse-t-elle.

À quinze ans, Djazia Satour a été propulsée choriste d'un groupe mythique, Gnawa Diffusion, habité par le mélange des cultures afro-arabes. « *Je les accompagnais surtout pendant les vacances scolaires.* » Elle a dix-neuf ans quand les musiciens de MIG l'extirpent de son ennui étudiant et l'invitent à poser ses incantations sur une musique qui ne lui est pas forcément familière. Mike d'Inca, co-leader de Sinsemilia, accompagne ses efforts et invite le trio à assurer la

“Quand l'identité arabe est malmenée, je me sens forcément concernée”

première partie des concerts du combo reggae, alors en pleine ascension. La voix tout en nuances de Djazia fait merveille sur ce trip-hop cotonneux. L'aventure se termine au bout de sept ans, après deux

albums et un plan avorté de conquête américaine : « *J'ai appris énormément de choses ces années-là. Par chance, elles sont arrivées tôt, je suis riche de ces expériences* » concède-t-elle.

Sons traditionnels et machines infailibles

Djazia repart en solo au début des années 2010. La chanson *Klami*, extraite d'un mini-album semi-acoustique qu'elle autofinance, est plébiscitée par les radios. On la retrouve réarrangée en conclusion d'*Alwane*, coproduit par Pierre-Luc Jamain et Julien Chirol, qui ont peaufiné leur pedigree auprès de Sergent Garcia, Feist et Jean-Louis Aubert. « *Avec eux, j'ai eu envie de prendre du recul sur mes chansons, de sortir de mes habitudes* » raconte Djazia Satour à propos de cet album, qui réussit le tour de force d'associer sons

traditionnels et machines infailibles sans forcer ses intentions. Les chansons d'*Alwane* évoquent, en arabe et en anglais, le temps qui passe, la féminité (*Nirane*), l'impermanence des choses. L'identité aussi : « *J'aimerais assumer une identité qui peut être complexe. Quand l'identité arabe est malmenée comme en ces temps crispés, je me sens forcément concernée.* »

Si sa musique ne connaît pas les frontières, la chanteuse refuse pour l'instant de se produire dans son pays natal, qu'elle a quitté à neuf ans : « *Impossible de cautionner le système actuel.* » Djazia (« *celle qui récompense* ») préfère gratifier le public qui la porte depuis quinze ans. « *Les gens ici me donnent beaucoup, j'ai besoin de ce lien avec eux pour continuer à faire de nouvelles chansons.* » De nouveaux titres que l'on pourra savourer lors du concert de mars prochain. ■ RG

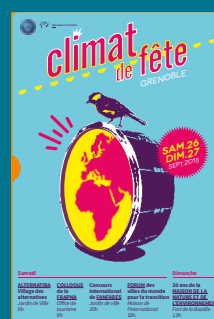
**Alwane, chez Music Unit/ Musicast.
Le 4 mars 2016 à 20h30 au Théâtre de Grenoble
facebook.com/djazia.satourofficiel**

© Thierry Chenu



Gre. rendez-vous

→ septembre



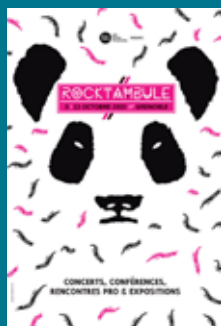
Septembre
Exposition
« Corps et âme »,
photographies de
Sylvain Frappat
Bibliothèque Kateb Yacine
grenoble.fr

19 et 20 septembre
**Journées européennes
du patrimoine**
Gratuit !
grenoble.fr

11 sept - 17 oct.
Mois de l'accessibilité
Ateliers, activités sportives,
spectacles, conférences,
expositions...
Dans toute la ville
grenoble.fr

26 et 27 septembre
Climat de fête
Au Jardin de Ville, parc Paul
Mistral, fort de la Bastille...
[alternatiba.eu/grenoble/
mnei.fr](http://alternatiba.eu/grenoble/mnei.fr)

→ octobre



Du 2 au 9 octobre
L'Échappée Noire
Festival de lectures de polars
dans des endroits insolites
anagramme.com

Du 5 au 11 octobre
Rocktambule
Festival de musique
Au Chapiteau (Esplanade),
La Bobine, La Bifurk...
rocktambule.com

Du 15 au 17 octobre
Snowboard Garden Festival
Expos, concerts, animations
ludiques et interactives...
Palais des Sports
gardenfestival.fr

À partir du 29 octobre
Exposition
Photographies de Vivian Maier
et expo collective
Ancien Musée de peinture
grenoble.fr